

isère

MAG

LE MAG DU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE #21 | Mai/Juin 2019



DOSSIER

MÉDECINS : ON RECRUTE EN ISÈRE

ÇA S'EXPLIQUE

LES ISÉROIS
SATISFAITS
DE L'ACTION DU
DÉPARTEMENT

CULTURE

FESTIVAL BERLIOZ :
UNE ANNÉE
EXCEPTIONNELLE


SOMMAIRE

#21



08
ÇA S'EXPLIQUE!
LES ISÉROIS SATISFAITS
DE L'ACTION DU DÉPARTEMENT.

© Les Affiches



12
ENTREPRISES
PAS DE VACANCES
POUR LES CAMPINGS !

© D.R.



14
DOSSIER
MÉDECINS : ON RECRUTE
EN ISÈRE.

© F. Pattou

2



24
TERROIR
LES GLACES LOCALES
DE LA TURBINE À SAVEURS

© F. Pattou



26
DÉCOUVERTES
SUR LES BORDS DU RHÔNE
À VÉLO

© Enmarge



30
TERRITOIRES
MEYLAN : TRADITION
ET INNOVATION

© C. Lacrampe



42
NOTRE HISTOIRE
LE CHÂTEAU DE ROUSSILLON,
BERCEAU DU NOUVEL AN

© Collectif en marche



44
CULTURE
TRANSHUMANCE ARTISTIQUE
DANS LA ROIZONNE

© F. Gruas



isère MAG
sur votre mobile et tablette
WWW.ISEREMAG.FR

**Vous ne recevez pas Isère Mag ?**

Le magazine est distribué gratuitement dans toutes les boîtes à lettres du département, même si vous avez l'autocollant « Stop pub ».

Si vous ne le recevez pas, **faites-nous une réclamation** par courriel à isereimag@isere.fr

Vous pouvez aussi **télécharger** le magazine en PDF sur www.isereimag.fr

Et si vous êtes **malvoyant**, abonnez-vous à la **version audio** : contacts : 04 38 12 48 94 - isabelle.memier@isere.fr

■ L'ISÈRE AVANCE

- 04** ACTUALITÉS
- 08** ÇA S'EXPLIQUE
- 10** ENTREPRISES
- 14** DOSSIER

■ ÉCHAPPÉES BELLES

- 22** PLEIN CADRE
- 24** TERROIR
- 26** DÉCOUVERTES
- 28** GRANDEUR NATURE
- 30** TERRITOIRES

■ ENSEMBLE

- 33** GENS D'ISÈRE
- 36** AUTONOMIE
- 37** CITOYENNETÉ
- 38** SANTÉ
- 39** À FOND
- 40** ILS S'ENGAGENT
- 42** NOTRE HISTOIRE
- 44** CULTURE
- 48** ON SORT
- 52** GASTRONOMIE
- 54** LIBRE EXPRESSION

Photo de Une (© F. Pattou). Arthur Lessi, étudiant en médecine à la faculté de Lyon.



Jean-Pierre BARBIER
Président
du Département

L'ISÈRE EN PLEINE SANTÉ !

En ce printemps 2019, l'Isère se révèle plus active que jamais ! Le festival Paysage→Paysages bat son plein, un Plan École a été lancé pour assurer l'éducation de nos jeunes concitoyens et nous allons avoir la fierté d'accueillir la Coupe du monde féminine de football.

Toutes ces politiques lancées ou accompagnées par le Département sont encouragées par les résultats du récent sondage qui a révélé la satisfaction des Isérois sur les actions engagées par notre majorité !

Pourtant, un sujet continue à juste titre de préoccuper les habitants de l'Isère comme tous les Français : celui de la santé et de la présence médicale dans nos territoires. La question de l'accès aux soins ressort régulièrement lors de mes permanences ou des réunions cantonales que je tiens chaque mois.

Face à cet enjeu de société qui n'a rien de nouveau, nous sommes heureux de porter une politique qui encourage les médecins à s'installer dans nos campagnes, au plus près des habitants, pour que chacun puisse bénéficier de soins de qualité !

Grâce au dispositif que nous avons lancé, plusieurs médecins se sont déjà installés là où l'on avait le plus besoin d'eux. Notre objectif est simple : convaincre 60 médecins généralistes en 4 ans, tout en sachant que 23 ont déjà intégré notre dispositif. La barre est haute, mais le but à atteindre est bel et bien nécessaire : s'assurer que, dans notre département, la santé ne soit un luxe nulle part mais au contraire qu'elle soit l'évidence partout !

Je vous souhaite donc une agréable lecture, une bonne santé et un excellent printemps !

ISÈRE MAG MAI/JUIN 2019 / N° 21

Hôtel du Département, 7 rue Fantin Latour, CS 41096, 38022 Grenoble Cedex 1 - Tél. 04 76 00 38 38 - Site web : www.isere.fr - E-mail : isereimag@isere.fr ; Directeur de la publication : Richard Marchand ; Directeur de la rédaction : Jean-Marie Cabrières - Rédacteur en chef : Richard Juillet - Rédaction : Sandrine Anselmetti, Annick Berlioz, Laurence Chalubert, Véronique Granger, Richard Juillet ; Révision : Frédéric Baert - Conception de la maquette : Matt Design & Communication ; Maquettistes : Richard Andrieux, Stéphane Dugne, Christophe Juvanon ; Photographes : Simon Barral-Baron, Aurélien Breyse, Jean-Sébastien Faure, Frédéric Pattou ; ont collaboré à ce numéro : Frédéric Baert, Véronique Buthod, Marion Frison, Corine Lacrampe ; Impression : Berger-Levrault Graphique - Z.I Croix de Metz - Pôle Industriel Toul Europe (Secteur A) - route de Villey-St-Etienne - 54200 Toul. Distribution : La Poste, Géodiffusion / Gestion des abonnements : Hélène Cougouille / Tirage : 599 000 exemplaires. Dépôt légal : 1^{er} semestre 2019 ; ISSN : 1636-4171

ÇA S'EST PASSÉ

TERRITOIRES

LA TOUR-DU-PIN



VALS DU DAUPHINÉ : UNE NOUVELLE MAISON DU DÉPARTEMENT



© F. Pattou

« Je suis conscient des difficultés que rencontrent nos agents pour exercer leur mission de service public auprès des Isérois et notamment auprès des plus fragiles d'entre eux. Ce bâtiment leur permettra d'accueillir les usagers dans de très bonnes conditions », a déclaré le président du Département, Jean-Pierre Barbier, lors de l'inauguration, le 15 mars dernier, de la Maison du Département des Vals du Dauphiné à La Tour-du-Pin. Une manifestation à laquelle participaient notamment Magali Guillot,

vice-présidente déléguée du Département, présidente de la Communauté de communes des Vals du Dauphiné, et Fabien Rajon, maire de La Tour-du-Pin et conseiller départemental du canton. En investissant dans ce projet 5,9 millions d'euros, le Département répond à tous ses objectifs : se rapprocher des usagers, améliorer les conditions de travail de ses agents, réunir plusieurs services sur un même site et maîtriser les dépenses de fonctionnement.

ÉDUCATION

NOUVEAU : UN PLAN ÉCOLE POUR L'ISÈRE



© J.S. Faure

Lors de sa séance publique du 12 avril dernier, le Département, premier partenaire des communes et des intercommunalités, a lancé un « Plan École » de 20 millions d'euros pour aider les collectivités à faire face à leurs obligations en matière éducative. Ce plan consiste à financer la construction ou la modernisation d'écoles primaires et à développer la restauration scolaire. « L'objectif est de donner un bol d'air aux collectivités qui, en raison de la baisse des dotations de l'État, ont du mal à faire émerger leurs projets. Nous voulons aussi garantir une politique éducative équitable sur l'ensemble du territoire avant que les élèves n'aient accès au collège », a déclaré Frédérique Puissat, conseillère départementale et sénatrice de l'Isère, qui a présenté ce dossier.

SÉCURITÉ CIVILE

UNE DÉLÉGATION ISÉROISE À L'ENSOSP

L'École nationale supérieure des officiers de sapeurs-pompiers d'Aix-en-Provence – ENSOSP – a reçu la visite le 15 avril dernier du président du Département de l'Isère, Jean-Pierre Barbier, et de Jean-Claude Peyrin, vice-président du Département, président du conseil d'administration du Service départemental d'incendie et de secours de l'Isère. Ils accompagnaient une délégation d'une quarantaine de jeunes sapeurs-pompiers isérois en visite sur le site. Cette école, dirigée par le contrôleur général Hervé Enard – ex-directeur du SDIS 38 – forme 6 000 officiers de sapeurs-pompiers par an.



© D.R.

ÇA SE PASSE

CULTURE

DEUX ARTISTES INTERNATIONAUX AU DOMAINE DÉPARTEMENTAL DE VIZILLE

Mon premier est une baleine blanche en résine de 8 mètres de long nageant dans les airs entre les fûts des arbres, comme dans une autre dimension. Mon second est une sorte de nichoir géant en foin et acier posé au milieu d'une prairie formant les mots « Bien commun ». Mon tout, ce sont deux installations artistiques exceptionnelles à découvrir dans le parc du Domaine départemental de Vizille, dans le cadre de la cinquième édition de sa Biennale d'art contemporain et de la saison 3 de PAYSAGE➔PAYSAGES. Ces deux œuvres ont été réalisées respectivement par Cyrille André, sculpteur grenoblois connu pour ses pièces monumentales, et par Victoria Klotz, une artiste pyrénéenne dont on peut voir également une autre œuvre,



VIZILLE

Les sentinelles, installation présentée lors de la conférence de presse de lancement de PAYSAGE➔PAYSAGES. (photo ci-dessus).
Jusqu'au 23 septembre au Domaine de Vizille. Gratuit.

+ d'infos sur www.iseremag.fr

AUTONOMIE

DEMANDER L'APA DEPUIS CHEZ SOI



Depuis trois ans, les personnes âgées de plus de 60 ans en perte d'autonomie peuvent effectuer leur demande d'allocation personnalisée d'autonomie en ligne, via le site www.isere.fr. "Nous avons mis en place ce service

GRENOBLE

pour simplifier la vie des Isérois. Bien souvent, les démarches sont effectuées par les membres de la famille qui habitent loin de leurs parents. Quant aux personnes âgées, elles ont souvent des problèmes de déplacement", explique Laura Bonnefoy, vice-présidente du Département chargée de la dépendance et du handicap. Ce service a été conçu pour répondre à tous les besoins : première demande, changement de situation, consultation du dossier... Les personnes qui ne possèdent pas d'ordinateur peuvent s'adresser aux structures (associations, maisons de services au public...) qui proposent un service médiation/ accompagnement numérique.

www.isere.fr

LOISIRS

LAISSEZ-VOUS PORTER...

Vingt minutes de vol, 4 000 mètres d'altitude, cinquante secondes de chute libre à 200 km/h et la beauté des montagnes à admirer sous voile. Depuis le 20 avril, le Centre école de parachutisme de Grenoble, basé à l'aéroport de Grenoble-Alpes-Isère, a repris ses activités et propose des sauts découverte en tandem, des formations et des sessions de perfectionnement avec des moniteurs fédéraux expérimentés. Simples curieux ou adeptes de sensations fortes, vous pouvez leur rendre visite les week-ends et jours fériés jusqu'à fin novembre.

Contact : 06 47 74 13 68.

<http://www.parachutisme38.fr>

ENVIRONNEMENT

ENS : TOP DÉPART POUR LA CAMPAGNE ESTIVALE



Balades contées, parcours sensoriels, initiations au bricolage nature, observations diurnes et nocturnes, découverte de plantes rares... Plus de 170 animations et événements gratuits vous attendent jusqu'au 22 septembre dans une trentaine d'Espaces naturels sensibles du département. Ces activités ludiques et pédagogiques sont encadrées par des animatrices et des animateurs experts de la nature.

**Renseignements en semaine :
Service patrimoine naturel,
04 76 00 36 37.**

**Programme :
www.biodiversite.isere.fr**

ÇA VA SE PASSER

CULTURE

GANTIÈRES DE MATHEYSINE

De 1860 à 1960, la ganterie a marqué l'industrie iséroise et particulièrement la Matheysine. À travers l'exposition « Le plateau et les gants, mode(s) & travaux », le Musée matheysin raconte l'histoire de cet artisanat qui donna du travail aux couturières en atelier ou à domicile. Aux illustrations d'époque s'ajoutent de nombreuses paires de gants et accessoires issus du plateau Matheysin, mais également prêtés par des particuliers, le Musée dauphinois, le gantier Jean Strazzeri – meilleur ouvrier de France –, l'Association de sauvegarde du gant de Grenoble et ARhome-musée A.Raymond. Le public pourra également découvrir des créations contemporaines ou encore les gants du champion du monde de boxe René Jacquot et du pilote automobile Bruno Saby.

Jusqu'au 30 septembre au Musée matheysin. Contact et programme des animations : 04 76 30 98 15 ; www.lamure.fr



GASTRONOMIE

CUISINEZ IS(H)ERE !



Le Département de l'Isère et France Bleu Isère seront présents sur les marchés de Crémieu et de La Côte-Saint-André pour promouvoir la gastronomie iséroise. À cette occasion, un chef restaurateur viendra cuisiner sur place une recette réalisée à partir de produits agréés is(h)ere ou de produits frais achetés sur le marché. L'animation sera retransmise en direct sur France Bleu Isère. Prochains rendez-vous :

- Le 22 mai à Crémieu.
- Le 13 juin à La Côte-Saint-André.

FOOTBALL

COUPE DU MONDE : ÇA SE PASSE À GRENOBLE !

La 8^e Coupe du monde féminine de football, qui mettra en lice 24 formations nationales dont l'équipe de France, du 7 juin au 7 juillet, prendra ses quartiers en Isère au Stade des Alpes, à Grenoble, pour quatre matchs de poule et un match de huitièmes de finale.

Pleinement impliqué dans cet événement, le Département de l'Isère va inviter plusieurs centaines de collégiens à assister à une rencontre dans le cadre de son action de promotion de la mixité fille-garçon dans le sport.



LE PROGRAMME :

- 9 juin à 15 h 30 : Brésil-Jamaïque
- 12 juin à 15 h : Nigeria-Corée du Sud
- 15 juin à 21 h : Canada-Nouvelle-Zélande
- 18 juin à 21 h : Jamaïque-Australie
- 22 juin à 17 h 30 : 8^{es} de finale

SANTÉ

LANCEMENT DES ESCAPADES SPORTIVES

Pour sensibiliser les Isérois aux bienfaits d'une pratique sportive régulière, le Département est présent depuis trois ans avec son stand itinérant « Sport santé » lors des principaux événements sportifs de l'année. Pour renforcer ce dispositif et promouvoir les sports de pleine nature, il vient de lancer les Escapades sportives, des animations gratuites organisées toute l'année. Encadrées par des professionnels, les activités proposées de mai à octobre sont les suivantes : course d'orientation, via ferrata, escalade, randonnée pédestre thématique, trail et aviron.

Pour s'inscrire à la séance de votre choix, cliquez sur www.isere.fr/sante#sport-sante ou rendez-vous sur la page Facebook du Département.

ÇA VA SE PASSER

ÉLECTIONS

AUX URNES LE 26 MAI

Les élections européennes se dérouleront le 26 mai prochain. Il s'agit d'élire les représentants de chaque pays membre de l'Union européenne au Parlement européen pour la mandature 2019-2024.

ÉVÈNEMENT

TOUS À VÉLO !

Du 31 mai au 2 juin prochain, Villard-de-Lans accueillera pour la septième année consécutive le Vélo Vert Festival, le plus grand rassemblement de passionnés de VTT en montagne. Au programme : 2 000 vélos à tester, 300 marques à découvrir, des épreuves sportives, dont une manche de la Coupe du monde de MTB Eliminator et de nombreuses animations...

www.velovertfestival.com

ÉDUCATION

DEVOIRS DE MÉMOIRE

Les premiers lauréats départementaux du Concours national de la Résistance seront dévoilés le 29 mai prochain à la préfecture de l'Isère. Créé en 1961, ce prix récompense chaque année les meilleures productions collectives et individuelles des collégiens et lycéens sur un thème en lien avec la Résistance et la Déportation. Pour cette édition 2019, 77 élèves – dont des jeunes incarcérés à la prison de Saint-Quentin-Fallavier – de 14 établissements ont planché sur le thème de la « Répression et la déportation en France et en Europe ».

SPORTS

RANDONNEZ EN CHARTREUSE-VOIRONNAIS

VOIRON
CHARTREUSE



© D.R.

Les cyclotouristes du Vélo Touriste vironnais vous invitent à leur 4^e Brevet de randonneur Voiron-Chartreuse qui se déroulera le samedi 15 juin. Randonnée à allure libre, au cœur du parc naturel régional de Chartreuse, le BRVC propose de nouveaux circuits qui vous emmèneront sur les cols empruntés régulièrement par le Critérium du Dauphiné libéré ou le Tour de France : cols de Palaquit, de Porte, du Cucheron

ou encore du Granier... sans oublier la traversée de hameaux typiques présentant des vues imprenables sur les Entremonts. Que vous soyez débutant, cyclotouriste aguerri ou à la recherche de nouveaux défis, vous trouverez parmi les quatre parcours proposés de 60 à 150 kilomètres celui qui vous permettra d'atteindre vos objectifs.

Contact : cyclo-voiron.org

LOISIRS

LA FORÊT DE MONTAGNE EN FÊTE

L'ALPE-DU-GRAND-SERRE

L'association des communes forestières de l'Isère, en partenariat avec le Département de l'Isère, organise du 13 au 16 juin sa 16^e Fête de la forêt de montagne à L'Alpe-du-Grand Serre. Si les journées des 13 et 14 juin sont réservées aux scolaires, aux élus et aux professionnels de la filière bois, les visiteurs pourront dès le week-end profiter des nombreuses animations proposées : spectacle dans les arbres, concours de bûcherons, marché d'artisans et de producteurs... Un événement intégré à PAYSAGE → PAYSAGES. Entrée libre.
Contact : www.fetedelaforet.fr



© D.R.



79 % DES ISÉROIS SATISFAITS DES ACTIONS DU DÉPARTEMENT

Le Département de l'Isère a fait réaliser par l'Ifop, début février, une étude d'évaluation* sur son action et ses projets. Décryptage avec Jean-Pierre Barbier, président du Département.

Isère Mag : Pourquoi avoir fait réaliser une enquête d'évaluation sur les actions du Département ?

Jean-Pierre Barbier : Évaluer, n'est-ce pas la chose la plus évidente qui soit quand on met en œuvre des politiques publiques au service des habitants et d'un territoire ? Cela fait partie des outils de management modernes qu'une collectivité comme un Département se doit de mettre en œuvre.

L'actualité nous conforte dans ce choix. Nos concitoyens demandent des comptes et des résultats. Il est de notre responsabilité de savoir si les actions du Département sont en phase avec les attentes des Iséroises et des Isérois et, surtout, si elles répondent à leurs priorités. Les résultats de cette enquête sont sans ambiguïté et nous incitent à continuer dans la direction que nous avons prise. Lorsque 79 % des personnes interrogées sont satisfaites de l'action du Département de l'Isère, il y a de quoi se réjouir !

I. M. : Quels sont les principaux points de satisfaction que vous avez retenus ?

J.-P. B. : Je constate que des actions, comme la gratuité des transports sco-

laire dans le périmètre du réseau départemental, la mise en place du plan de relance de 100 millions d'euros pour soutenir l'économie locale, la création de plusieurs centaines de places en établissement pour les personnes âgées et les personnes handicapées ou la remise en exploitation du Petit Train de La Mure, sont largement plébiscitées par les Isérois avec un taux de satisfaction qui oscille entre 82 et 92 %.

Sans oublier les 221 millions d'euros que nous investissons pour rénover les collèges afin de permettre aux jeunes isérois d'étudier dans des conditions optimales. Nous ne nous sommes pas trompés sur notre diagnostic comme d'ailleurs sur les projets que nous menons actuellement.

I. M. : C'est-à-dire ?

J.-P. B. : Pour d'obscures raisons dogmatiques, cela fait plusieurs mois que nous sommes injustement attaqués sur des projets qui touchent à la dignité de la personne et à l'attractivité de notre département.

Lorsque j'observe que 73 % des Isérois interrogés sont favorables au principe de réciprocité qui consiste à donner un peu de son temps à une association lorsque

l'on perçoit une aide sociale, je me dis que cette mesure n'est absolument pas perçue comme discriminante. Au contraire. C'est montrer aux bénéficiaires d'aides sociales que l'on a besoin d'eux, valoriser leur savoir-faire et préserver leur dignité. Quant au projet de mise à deux fois trois voies de l'A480 à Grenoble et à l'aménagement du Rondeau qui apparaît aussi dans cette enquête, je ne suis pas surpris par les 80 % d'opinions favorables qu'il suscite. Il faut se mettre à la place de l'artisan qui doit quotidiennement emprunter cet itinéraire embouteillé ou de l'usager en transit exaspéré par les difficultés d'accès à Grenoble. Pour notre majorité, cette enquête démontre que tous les voyants sont au vert.

Propos recueillis par Richard Juillet

* Enquête Ifop réalisée du 8 au 12 février 2019 auprès d'un échantillon de 803 personnes, représentatif de la population de l'Isère âgée de 18 ans et plus, selon la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée) après stratification par canton.

L'ensemble de l'étude est téléchargeable en ligne sur le site du Département : www.isere.fr

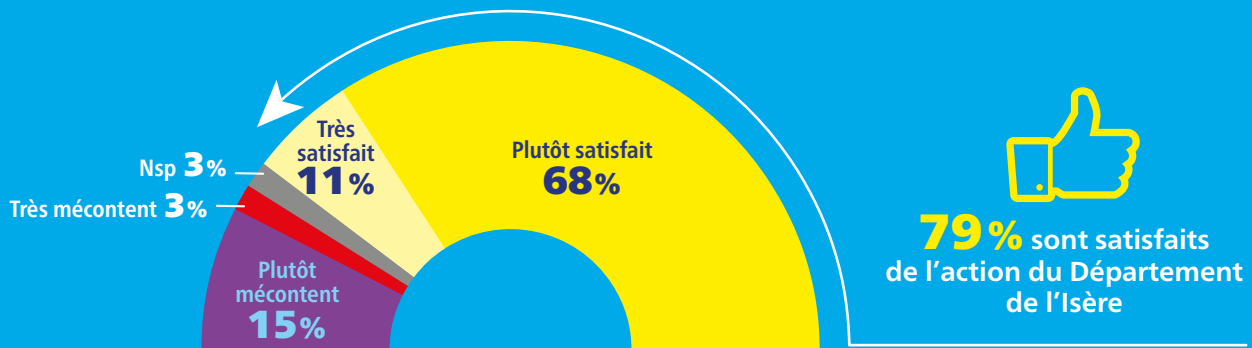
ATTENTES DES HABITANTS À L'ÉGARD DU DÉPARTEMENT

Réponses : « Prioritaire »

Le financement du service d'incendie et de secours (sapeurs-pompiers)	74 %
Les actions en faveur des familles en difficulté et de la petite enfance (protection maternelle et infantile, adoption)	63 %
Les transports en commun	61 %
La construction, l'entretien et l'équipement des collèges	54 %
Le soutien aux agriculteurs	53 %
L'organisation du transport scolaire	53 %
L'aménagement et l'entretien des routes	52 %
La préservation des espaces naturels sensibles (ENS)	52 %
Les aides sociales en faveur des personnes en difficulté (ex. : RSA)	47 %
La protection du patrimoine	36 %
Le développement du Très Haut Débit	33 %
La promotion de l'offre touristique	23 %

RÉSULTATS DE L'ÉTUDE D'ÉVALUATION DES ACTIONS ET PROJETS DU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE

SATISFACTION GLOBALE À L'ÉGARD DE L'ACTION DU DÉPARTEMENT



LES ISÉROIS SATISFAITS DE L'ACTION DU DÉPARTEMENT

Réponses : « Plutôt satisfait »



91%

La création de plus de 250 places en établissement pour **personnes handicapées**



92%

La mise en place de la **gratuité des transports scolaires** (sur le réseau du Département)



90%

Le plan de 221 millions d'euros consacré aux **travaux dans les collèges**



90%

La création d'une centaine de places en maison de retraite et le déploiement de dispositifs de maintien à domicile



88%

La création de la marque touristique Alpe Is(H)ere et une marque locale pour les produits agricoles



86%

La remise en exploitation du Petit Train de La Mure



82%

Le plan de relance de 100 millions d'euros en soutien à l'économie locale



80%

La stratégie air-climat-énergie pour réduire de 4 % les émissions de gaz à effet de serre de la collectivité d'ici à 2020



76%

La reconstruction du tunnel du Chambon



76%

Le déploiement de la fibre optique



72%

La non augmentation des impôts du Département depuis 2015

LES ISÉROIS APPROUVENT LES PROJETS DU DÉPARTEMENT

Réponses : « Favorable »



80%

La mise à 2 x 3 voies de l'A480 et l'aménagement du Rondeau pour la desserte et le contournement de Grenoble



73%

La mise en place pour les allocataires d'un engagement volontaire en contrepartie du bénéfice d'une aide sociale accordée (réciprocité)



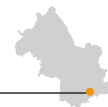
69%

Le développement de l'aéroport de Grenoble Alpes Isère à Saint-Étienne-de-Saint-Geoirs



67%

Le soutien aux stations de ski et à la neige de culture



VALÉCRIN

AU PLUS « EAU » DE SA FORME !

Reprise en 2017 par le groupe Ogeu, la seule usine d'embouteillage d'eau de source de montagne de l'Isère a réussi son pari : retrouver une production solide et son ancrage territorial.

Elle coule à nouveau, et abondamment. Avec des volumes de ventes en forte croissance, Valécrin, l'eau de Chantepérier, la nouvelle commune associant Le Périer et Chantelouve, fête dans la joie le premier anniversaire du redémarrage à plein régime de son usine. L'unique site d'embouteillage d'eau de source de montagne de l'Isère – une eau faiblement minéralisée et à la composition stable – peut en effet s'appuyer sur la force d'Ogeu, numéro un français des eaux minérales régionales, qui l'a repris en 2017. *“Huit salariés seulement font tourner l'usine, mais ils bénéficient de l'aide des services centraux du groupe, notamment pour le marketing, le commercial, la logistique ou l'assistance technique lorsqu'il s'agit d'optimiser, par exemple, notre ligne d'embouteillage qui peut produire jusqu'à 12 000 bouteilles à l'heure”,* explique Philippe Comte-Gaz, le responsable d'exploitation.

> UNE ACQUISITION STRATÉGIQUE...

Se développer sous le giron d'Ogeu permet d'avoir du poids dans les réseaux de distribution. Si Valécrin est déjà bien connue en Matheysine depuis sa création en 2001, suite au forage à 45 mètres de profondeur de la source du Serpatier en 1995, elle commence aussi à l'être partout en Isère, dans la Drôme et dans le Rhône. Mais ce sont principalement les marques de distributeurs de la grande distribution qui lui assurent, à 80 %, un confortable volume de production. *“Leurs commandes fermes nous ont permis de redémarrer sereinement et de garantir des volumes réguliers à nos clients Valécrin”,* reconnaît Philippe Comte-Gaz.

La plus petite entité d'Ogeu n'en demeure pas moins une acquisition stratégique pour le groupe pyrénéen qui voulait acquérir une source dans les Alpes. Au grand soulagement de Matheysine Développement qui, de son côté, cherchait un repreneur à Valécrin suite à

sa liquidation judiciaire, en 2016. Auparavant, l'entreprise était passée aux mains du groupe algérien Ifri, qui avait rebaptisé ses bouteilles « Eau des Alpes ». *“Nous tournions aux trois-huit avec une vingtaine de salariés, tous du coin, se souvient Laurence Blanc, une salariée “historique” de Valécrin, c'était une grosse cadence !”* Ayant privilégié l'international, Ifri avait un temps eu de bons rendements, mais n'avait pas su développer l'usine.

Repartie sur des bases solides avec Ogeu, reconnu pour son savoir-faire – *“la transparence, c'est important dans l'eau”,* plaisante Philippe Comte-Gaz –, Valécrin cherche aussi à se diversifier. Il a ainsi testé une limonade l'an dernier auprès des consommateurs. Mais c'est son ancrage dans le département que l'entreprise entend asseoir, en sponsorisant des clubs sportifs et des compétitions, comme le FCG rugby ou le Triathlon de l'Alpe-d'Huez.

Par Frédéric Baert

ZOOM

AIDER LE PARC DES ÉCRINS, ÇA COULE DE SOURCE !

Puisée à 850 mètres d'altitude, labellisée eau de source de montagne, Valécrin mise sur le parc national des Écrins. En janvier dernier, l'entreprise a signé une convention de mécénat avec celui-ci. *“Nous avons un intérêt commun, confie Philippe Comte-Gaz. Pour nous, contribuer à la préservation du territoire est vital. Le Parc protège la source et nous, nous investissons dans différentes actions, comme cette année la réalisation d'une vidéo de promotion du Parc.”* En 2002 déjà, Valécrin avait signé un partenariat avec l'établissement public. La marque s'engageait à reverser 0,15 centime d'euros par bouteille vendue.



© D.R.



© D.R.

2001
CRÉATION

• **EFFECTIFS : 8** salariés

• **CA (OGEU) EN 2018 :**

75 millions d'euros
(marques Ogeu Pyrénées, Chevreuse, Plancoët, Quézac, Valécrin...).

• **IMPLANTATIONS :**

Chantepérier (source et usine)
et Saint-Honoré (entrepôt).

• **BOUTEILLES PRODUITES PAR MOIS : 1 MILLION**

(50 000 par jour).



© D.R.

LES GRANDS CHANTIERS DU DÉPARTEMENT



EDUCATION

CHAMPIER : LE 97^e COLLÈGE DU DÉPARTEMENT !

Les travaux du nouveau collège de Champier vont bon train ! Le 14 mars dernier, tous les acteurs du projet se sont réunis sur place pour visiter le chantier et poser symboliquement la première pierre de ce nouvel établissement très attendu dans le canton de la Bièvre. *“Face à l'évolution démographique de ce territoire et aux prévisions d'effectifs dans les collèges, sa construction était devenue une nécessité”*, a rappelé Jean-Pierre Barbier, soulignant qu'il allait soulager les collèges environnants et permettre aussi aux élèves de réduire leur temps de trajet domicile-établissement. Bâtiment à haute performance énergétique, conformément aux engagements pris par le Département dans le cadre de sa stratégie Air Climat Énergie, bien intégré dans l'environnement et raccordé au très haut débit, le collège de Champier sera aussi doté d'un gymnase ouvert aux associations locales en dehors du temps scolaire. La construction du 97^e collège public du Département, réalisée en grande majorité par des entreprises iséroises, représente un investissement de 21,4 millions d'euros pour une capacité totale de 700 élèves. Elle s'inscrit dans un plan plus large d'investissement de 221 millions d'euros de réhabilitation et de construction de collèges. Celui de Champier sera opérationnel à la rentrée 2020. Reste désormais à lui trouver un nom !



Jean-Pierre Barbier, président du Département, posant la première pierre du collège de Champier, en présence de Cathy Simon, vice-présidente chargée des collèges, Didier Rambaud, sénateur de l'Isère, Viviane Henry, directrice académique des services de l'Éducation nationale de l'Isère, Martial Simondant, premier vice-président de Bièvre Isère Communauté, et Bernard Gauthier, maire de Champier.

ROUTES

PONT DE LA BUISSIÈRE : ÇA AVANCE



Les conditions climatiques favorables de l'hiver ont permis au chantier du pont de La Buissière de se dérouler dans des conditions optimales. L'ancien ouvrage d'art, datant de 1839, a été démolit et les premiers enrochements et terrassements entrepris. Le nouveau pont, d'une longueur de 120 mètres, comprendra deux travées et une pile dans l'Isère. Le tablier de l'ouvrage en béton armé, d'une largeur de 8,10 mètres, sera posé sur des poutres en acier. Son ouverture, prévue en juin 2020, permettra de rétablir la circulation entre les communes de La Buissière

et du Cheylas, via la RD 166, dans des conditions de sécurité optimisées. À noter qu'un écologue a été mandaté durant tout le chantier pour s'assurer que les mesures fixées par l'arrêté préfectoral d'autorisation environnemental – maintien en bon état des lieux et respect des espèces et des milieux naturels sensibles – ont été bien observées par les entreprises.

COÛT DE L'OPÉRATION

• **6,2 millions d'euros, financés par le Département.**

Plus besoin de savoir planter sa tente pour camper.

PAS DE VACANCES... POUR LES CAMPINGS !

L'hôtellerie de plein air ne s'est jamais aussi bien portée en Isère, avec de nouveaux hébergements et des services qui séduisent les touristes de proximité ou les cyclotouristes.



Le camping du Buisson, dans le massif de Bellefontaine, et ses yourtes grand luxe.

lodges et des cabanes à vélos sécurisées, pour capter les cyclotouristes itinérants. "Quand on vient de faire 30 kilomètres à vélo, on n'a pas forcément envie de monter la tente ! On propose aussi une restauration sur place, pour éviter à nos clients d'avoir à bouger après la douche." Avec 12 chalets et trois mobile homes, ce camping, parmi les rares ouverts toute l'année en Isère, peut aussi accueillir des employés de l'aéroport de Saint-Exupéry ou de la plateforme logistique de Saint-Quentin-Fallavier, qui profitent du calme et du cadre verdoyant.

> UNE ACTIVITÉ OÙ IL FAUT INVESTIR TOUS LES ANS

Grâce à sa nouvelle piscine couverte avec balnéo (500 000 euros d'investissement), le camping Le Coin tranquille, aux Adrets, s'affirme quant à lui comme une destination à part entière. "Nous sommes en pleine campagne dans les Vals du Dauphiné, une région qui n'a pas encore de réelle notoriété. Cet équipement est un déclencheur de réservations. On en ressent déjà les effets", se réjouit sa gérante, Martine Vallon. En altitude, où les nuits sont vite fraîches, l'enjeu est aussi de rallonger la saison avec des touristes de proximité. Sur les hauteurs de Saint-Martin-d'Uriage, dans le massif de Bellefontaine, le Camping du buisson séduit désormais des clients lyonnais et même grenoblois avec ses yourtes grand luxe de 40 mètres carrés tout équipées, avec jacuzzi privatif et vue imprenable sur le Vercors. "Les gens viennent ici vivre une expérience en pleine nature dans un cadre d'exception", affirme le gérant, Jean-Luc Gainon. Ces efforts sont payants : depuis dix ans, l'hôtellerie de plein air fait de plus en plus d'adeptes. Un séjour en camping répond aussi à des préoccupations écologiques toujours plus prégnantes : "Le tri sélectif, les économies d'eau et les énergies renouvelables font partie de notre quotidien depuis longtemps", conclut Franck Perron.

Par Véronique Granger



12

© D.R.

L'image du camping synonyme de vacances au rabais où l'on partage toile de tente, matelas gonflable, partie de pétanque et douche collective, c'est fini ! Aujourd'hui, l'« hôtellerie de plein air » rime de plus en plus avec confort, voire avec luxe et glamour – du camping au « glamping » – tendance écolo-chic avec salon, cuisine équipée et salle de bains privative ! Pods (dômes en bois avec terrasse), kotas (petits chalets en hexagone), lodges ou bivouacs sur pilotis (avec garage à vélos), doubles mobile homes « spécial familles » recomposées : chaque année, les gestionnaires de campings investissent dans des hébergements toujours plus cosy et étoffent leur offre de services. "Cette montée en gamme répond à la demande de nos clients, justifie Franck Perron, président départemental de la Fédération Rhône-Alpes de l'hôtellerie de plein air. Notre capacité d'adaptation, c'est notre force !" Le nombre des habitations légères de loi-

sirs, selon l'observatoire d'Isère tourisme, a été ainsi multiplié par deux et demi en dix ans, pour constituer aujourd'hui près de la moitié de la fréquentation. "On continue bien sûr de louer des emplacements nus pour les campeurs purs et durs, notamment la clientèle nordique, poursuit Franck Perron. Mais quoi qu'il en soit, nous allons vers plus de confort. Les emplacements s'agrandissent, on rénove et on multiplie les sanitaires, on installe le wi-fi, une piscine couverte... Et on peut même faire les lits et le petit déjeuner, comme à l'hôtel !" Lui-même gérant du camping du lac de Valbonnais, entre Oisans et Matheysine, a ainsi ajouté pour cette saison une salle de massage et une esthéticienne à sa gamme de prestations traditionnelles. Pour beaucoup, c'est un moyen de conquérir une nouvelle clientèle et d'élargir la saison. Situés sur le parcours de la ViaRhôna et de la route verte des Hollandais, près de Crémieu, Alain et Bénédicte Cochet, à la Ferme des Épinettes, ont investi dans des

L'hôtellerie de plein air en Isère



**109 TERRAINS
DE CAMPING**

dont **80 classés** et **62 affiliés**
à la Fédération Rhône-Alpes
de l'hôtellerie de plein air



**17,6 M€
DE CHIFFRE
D'AFFAIRES**

(en 2016)



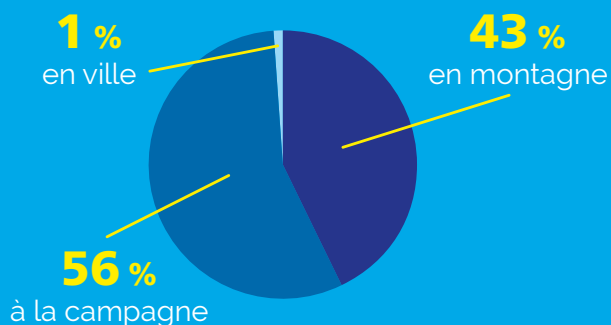
Environ
650 EMPLOIS

dont **70 %**
de personnel saisonnier
(six mois d'ouverture en moyenne)



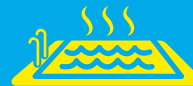
25 500 LITS

(= 21 % de la capacité d'accueil
marchande en Isère)



50 %

des campings classés ont trois étoiles



20 %

ont une piscine chauffée couverte



6 millions d'euros investis/an
(chiffre 2015)



Près d'**1 million**
de nuitées
touristiques

(+ 14 % en 13 ans)



42 % de clients
étrangers dont

53 % de Néerlandais

(= 30 % de la fréquentation estivale
marchande de l'Isère)



43 % de la fréquentation
en hébergement locatif

(chalets, mobile homes, habitations légères de loisirs...)



MÉDECINS : ON RECRUTE EN ISÈRE

Impossibilité de trouver un médecin traitant, urgences débordées, délais à rallonge pour consulter un spécialiste...

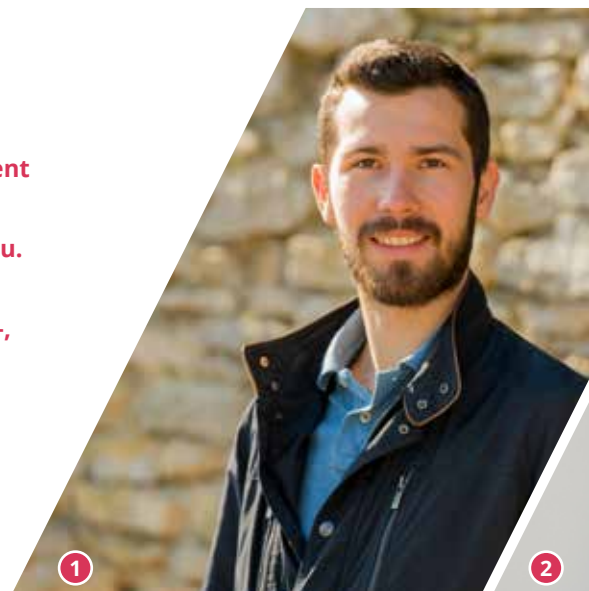
La question de l'accès aux soins et la santé ne figurait pas dans la liste des thèmes du grand débat fixé par le gouvernement. Elle s'est pourtant imposée au premier plan dans les réunions publiques, parmi les préoccupations majeures des Français.

Selon une étude récente, près de 4 millions de nos concitoyens vivent dans des territoires où la situation est alarmante.

En ville comme à la campagne, l'Isère n'est pas épargnée par ce fléau.

Sachant que la fin du fameux numerus clausus ne produira pas ses effets avant 2025 – il faut près de dix ans pour former un médecin –, le Département de l'Isère s'est emparé de la question des déserts médicaux sans attendre, en créant dès 2017 un dispositif d'incitations financières efficace et pragmatique, basé sur les besoins exprimés sur le terrain.

Deux ans plus tard, il commence à porter ses fruits. Témoignages dans ce dossier.



Par Annick Berlioz et Véronique Granger 

1 > Arthur Lessi, étudiant en médecine à la faculté de Lyon.

2 > Amandine Géhin, médecin à Bougé-Chambalud.

3 > Laurent Rodrigues, médecin généraliste et maître de stage à Châtonnay.

4 > Denis Macé, maire de Valbonnais.

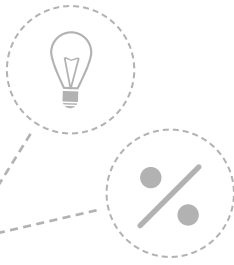
5 > Angélique Delage, patiente à la MSP de Tignieu-Jamezieu.

6 > Émilie Philippe, interne au CHU de Grenoble-Alpes.

7 > Bernard Freydiere, habitant de Gresse-en-Vercors.

8 > Antoine Degroote, étudiant en médecine à la faculté de Grenoble.





En créant le dispositif Isère Médecins, le Département veut répondre à une des préoccupations majeures des Isérois. L'objectif est de convaincre au moins soixante médecins de venir s'installer dans les communes déficitaires.





© F. Pattou

Le village de Gresse-en-Vercors n'a plus de médecin depuis mars dernier. Comme beaucoup d'autres !

16

UN REMÈDE CONTRE LES DÉSERTS MÉDICAUX

En avril 2017, le Département a lancé un dispositif pour inciter les médecins à s'installer dans les territoires qui en ont le plus besoin. Objectif, convaincre 60 généralistes en quatre ans et assurer ainsi une meilleure qualité de soins dans l'ensemble de l'Isère !

La petite commune de Gresse-en-Vercors, située dans le Trièves, à 1 200 mètres d'altitude, vient de « perdre » son médecin. Après trente ans de bons et loyaux services, il a pris sa retraite en mars dernier. Cette situation se retrouve dans de nombreux territoires peu peuplés, comme le Trièves et le Vercors. Mais aussi en Nord-Isère, dans la plaine de la Bièvre, à proximité de La Tour-du-Pin et de Saint-Jean-de-Bournay, où la couverture médicale est inférieure à sept médecins pour 10 000 habitants. Pourtant, il n'y a jamais eu autant de médecins. En Isère, on compte 1 200 généralistes, soit une couverture médicale de 10 médecins pour 10 000 habitants. Problème, près de la moitié ont plus de 55 ans et partiront à la retraite dans dix ans. L'offre de soins est aussi inégalement répartie. *“Les jeunes privilégient des secteurs offrant de bonnes perspectives de scolarisation pour leurs enfants et des opportunités d'emploi pour leur conjoint. Ils ne s'imaginent pas être médecins de cam-*

DES SOINS ACCESSIBLES PARTOUT ET POUR TOUS

pagne, seuls dans un village et travaillant soixante heures par semaine, sacrifiant leur vie personnelle comme l'ont fait leurs aînés, rappelle Véronique Scholastique, directrice des Solidarités au Département de l'Isère. *Nous devons aussi faire face à des besoins croissants, du fait du vieillissement de la population, de l'augmentation des pathologies chroniques et de la complexité des parcours de soins. Pour un médecin qui part, il en faudrait deux pour le remplacer.”*

Face à cet enjeu de santé publique, l'État va supprimer dès la rentrée 2020 le numerus clausus, qui limite le nombre d'étudiants autorisés à entrer en deuxième année. *“Les études de médecine durant de neuf à douze ans selon le cursus de médecine générale ou de spécialiste, il faudra attendre au moins 2028 pour voir les premiers résultats de cette mesure”,* rappelle Magali Guillot, vice-présidente du Département déléguée à la santé. Pour assurer la relève, le Département de l'Isère a pris les devants en créant dès

2017 la cellule Isère Médecins et en votant un plan d'aide de 6 millions d'euros. Il prévoit une bourse de 56 000 euros pour les internes qui s'engagent à exercer pendant 570 jours au moins dans une commune prioritaire. Une aide de 10 000 euros est également proposée pour l'achat de matériel, afin de favoriser l'installation de tout nouveau médecin généraliste dans un territoire où les besoins sont importants. En complément de ce soutien financier, une cellule, Isère médecins, a été mise en place pour donner des conseils et mettre les candidats en relation avec les communes concernées. Le Département finance aussi à hauteur de 100 000 euros la création des maisons de santé pluridisciplinaires (MSP). Une solution intéressante pour les jeunes médecins, qui souhaitent de plus en plus se regrouper et travailler en réseau avec d'autres professionnels de la santé.

Par Annick Berlioz



UN DISPOSITIF GAGNANT-GAGNANT BASÉ SUR LA RÉCIPROCIÉTÉ

MAGALI GUILLOT

vice-présidente du Département
déléguée à la santé.



Isère Mag : Quel est l'enjeu du dispositif Isère Médecins ?

Magali Guillot : La pénurie de médecins et la difficulté d'accès aux soins sont un vrai sujet de préoccupation et même d'inquiétude pour les Isérois. C'est pourquoi le Département a souhaité se saisir de cette problématique en créant le dispositif Isère Médecins, conçu à partir des besoins réels du terrain. Nous finançons aussi à hauteur de 100 000 euros les maisons de santé pluridisciplinaires (MSP), qui sont un élément dynamique et structurant pour un territoire. Le Département s'est montré précurseur, puisque ce dispositif se voit renforcé par le projet de loi « Ma santé 2022 », présenté à l'automne dernier par la ministre de la santé, Agnès Buzyn.

Nous avons déjà les premiers résultats avec 23 médecins qui ont pu bénéficier d'une aide à l'installation. L'esprit du dispositif est intéressant car il est basé sur une logique de réciprocité, dans une démarche gagnant-gagnant.

I. M. : Quel est le rôle des élus locaux ?

Magali Guillot : Qu'ils soient en ville ou en milieu rural, les élus sont très souvent interpellés lors de leurs permanences sur les problématiques de santé. Il est important qu'ils puissent nous faire remonter leurs difficultés et leurs besoins pour structurer l'offre de soins sur le territoire, en s'appuyant sur le projet régional de santé porté par l'agence régionale de santé (ARS). Cette démarche

collective nécessite bien évidemment l'implication des médecins généralistes, mais surtout de tous les acteurs de la santé. Nous invitons les élus locaux à organiser des rencontres sur le sujet, et à inciter à l'échange. Sur le site www.medecins.isere.fr, un espace est ainsi dédié aux collectivités. Désormais, ils peuvent être acteurs de ce dispositif en favorisant l'installation de médecins sur leur commune, avec par exemple la mise à disposition d'un logement communal. La cellule Isère Médecins est d'ailleurs de plus en plus sollicitée pour accompagner les médecins ou conseiller les élus, en partenariat avec l'ordre des médecins, l'ARS et la CPAM.

LE DISPOSITIF ISÈRE MÉDECINS EN CHIFFRES

LA SITUATION EN ISÈRE



1 200 MÉDECINS
DONT 567 ONT PLUS DE 55 ANS



421 COMMUNES PRIORITAIRES
SUR 512

L'ACTION DU DÉPARTEMENT



6 M€ DE BUDGET



11 MAISONS DE SANTÉ
PLURIDISCIPLINAIRES FINANCÉES EN ISÈRE
(sur 22 existantes)



23 MÉDECINS GÉNÉRALISTES ONT BÉNÉFICÉ
DE L'AIDE À L'INSTALLATION



18 INTERNES EN MÉDECINE ONT SOUSCRIT
À LA BOURSE D'ÉTUDES



6 MAÎTRES DE STAGE UNIVERSITAIRE
FORMÉS DEPUIS LE DÉBUT DE L'ANNÉE

L'ACCÈS AUX SOINS C'EST LEUR PRIORITÉ !

ARTHUR LESSI

ÉTUDIANT EN MÉDECINE
À LA FACULTÉ DE LYON



"CE DISPOSITIF EST TRÈS INCITATIF"

En troisième année d'internat à la faculté de médecine de Lyon, Arthur Lessi, 25 ans, a prévu de s'installer près de Bourgoin-Jallieu une fois diplômé. *"Je connais bien ce territoire, car j'y ai vécu longtemps"*, précise-t-il. Si le jeune homme était déjà décidé à exercer en milieu rural, l'aide du Département a été déterminante dans son choix du territoire isérois. *"Ce dispositif est très pertinent par rapport à ce qui est proposé dans d'autres départements. En tant qu'interne, je gagne en moyenne 1 600 euros par mois. J'ai pu doubler ma rémunération. Je peux ainsi envisager sereinement une installation durable. Je tiens d'ailleurs à remercier le Département pour son soutien et sa clairvoyance concernant l'efficacité des mesures incitatives. Les mesures coercitives, au contraire, ne permettent aucun projet viable sur le long terme."*

AMANDINE GÉHIN

MÉDECIN
À BOUGÉ-CHAMBALUD



"UNE TRÈS BONNE PATIENTÈLE"

Une grosse pomme rouge à l'entrée de Bougé-Chambalud rappelle sa situation au cœur des vergers du Pays roussillonnais. C'est dans cette commune semi-rurale de 1 400 habitants qu'Amandine Géhin a choisi de s'installer avec un autre médecin, en mai 2018. Un an plus tard, à 32 ans, cette mère de trois enfants – qui a bénéficié d'une bourse d'études en troisième année d'internat et d'une aide à l'installation du Département – est ravie : *"Habitant à Roussillon, à quinze minutes de mon cabinet, c'est idéal ! Ici, on est aussi proches de Vienne, avec une très bonne patientèle. La bourse d'études (56 000 euros sur trois ans) est vraiment appréciable pour démarrer. Quant à l'aide à l'installation (jusqu'à 10 000 euros, sur facture), elle m'a évité de faire un prêt pour acheter la table d'examen, le bureau, l'ordinateur, le logiciel médical..."*

LAURENT RODRIGUES

MÉDECIN GÉNÉRALISTE ET
MAÎTRE DE STAGE
À CHÂTONNAY



"J'AI SAISI L'OPPORTUNITÉ"

Originaire de Montpellier, Laurent Rodrigues, 32 ans, est arrivé en Nord-Isère en 2012 pour suivre sa compagne, mutée dans la région. Après six mois de stage d'internat chez le docteur Guillet, au sein de la maison médicale de Châtonnay, il s'est associé avec lui en 2015 comme généraliste dans ce village de 2 000 habitants : *"Il cherchait un associé depuis deux ans. J'ai saisi l'opportunité et je ne regrette rien : il y a beaucoup de travail !"* Ce stage lui ayant été très profitable, Laurent a décidé à son tour de se former pour devenir maître de stage universitaire et tuteur un étudiant. *"Cette formation sur deux jours est très utile et concrète. L'indemnité de 750 euros proposée par le Département permet de compenser les pertes occasionnées par la fermeture du cabinet. Et c'est gratifiant d'être au côté d'un futur confrère. Cela fait un vivier de remplaçants ou de successeurs : j'en suis la preuve !"*

DENIS MACÉ

MAIRE DE VALBONNAIS



"UN PARTENARIAT PRÉCIEUX"

Au 1^{er} juillet, le docteur Escalon, seul médecin de Valbonnais et des dix communes à la ronde, dans l'extrême sud de l'Isère, pourra prendre une retraite bien méritée. La maison médicale communale, où exercent déjà une kinésithérapeute et une orthophoniste, devrait accueillir un médecin en cabinet secondaire. Un soulagement pour Denis Macé, maire de ce village de 500 habitants : *"Avec le docteur Escalon, nous nous sommes mobilisés dès 2013 pour faire les démarches administratives et obtenir les autorisations nécessaires auprès de l'agence régionale de santé pour créer une maison pluridisciplinaire dans l'ancienne poste. Le partenariat avec le Département a été précieux pour susciter l'intérêt d'un médecin et financer une partie des travaux."*

Jeunes médecins, étudiants, patients ou élus locaux : ils luttent contre les déserts médicaux.

ANGÉLIQUE DELAGE

PATIENTE À LA MSP
DE TIGNIEU-JAMEYZIEU



"C'EST TRÈS RASSURANT"

Quand Angélique Delage, 37 ans, s'est installée en 2012 avec sa petite famille à Tignieu-Jamezyeu, commune du Nord-Isère de 6 950 habitants, un seul médecin acceptait de prendre de nouveaux patients. Originaire de la région parisienne, elle avait de fortes attentes en offre de soins. *"En octobre 2017, une maison de santé pluridisciplinaire a ouvert ses portes sur la commune, à cinq minutes de la maison, et nous en sommes très satisfaits. Le principal avantage est que nous avons six médecins sous la main. Tous ont accès à notre dossier médical. C'est très rassurant. En cas de problème, nous sommes sûrs d'être reçus rapidement, même si notre médecin traitant est absent"*, se réjouit cette maman de deux garçons de 11 et 14 ans. *"En décembre dernier, mon fils aîné a eu une appendicite et nous avons eu un rendez-vous sur-le-champ. Le docteur l'a envoyé aux urgences à l'hôpital de Bourgoin-Jallieu."*

ÉMILIE PHILIPPE

INTERNE AU CHU
DE GRENOBLE-ALPES



"DES ATTENTES DIFFÉRENTES SELON LES GÉNÉRATIONS"

Comment améliorer l'offre de soins dans un territoire de montagne ? C'est le sujet de thèse d'Émilie Philippe, 30 ans, interne au CHU de Grenoble-Alpes qui travaille sous la direction de Jérôme Fauconnier, médecin et président de la communauté de communes du Trièves. *"Dans le Trièves, il n'y a que huit généralistes pour 10 000 habitants. Les délais d'attente pour un rendez-vous sont très longs et il n'y a aucun système de garde les soirs et week-ends. Avec un sociologue, je vais à la rencontre des professionnels de santé, des élus et des habitants, réunis en groupes de travail. Selon les générations, les attentes semblent très différentes. Les aînés sont attachés au médecin de famille alors que les jeunes adultes savent qu'ils vont devoir faire avec d'autres pratiques, comme la télémédecine ou les maisons de santé."* Dans les mois qui viennent, les résultats de cette enquête seront remis aux élus, qui pourront agir en toute connaissance de cause.

BERNARD FREYDIER

HABITANT
DE GRESSE-EN-VERCORS



TRIÈVES : UNE COUVERTURE MÉDICALE RENFORCÉE

"Depuis 1995, nous avions un médecin seulement durant les saisons touristiques d'hiver et d'été. En mars, il a pris sa retraite. Aujourd'hui, lorsqu'on est malade, il faut se rendre à Monestier-de-Clermont, à 14 km, où sont installés trois généralistes pour 13 communes", témoigne Bernard, 67 ans. Il y a deux ans, les habitants se sont regroupés en collectif pour remédier à ce problème. Parallèlement, l'agence régionale de santé a donné son feu vert pour créer une maison de santé à Monestier-de-Clermont. Un projet porté par la Communauté de communes du Trièves, maître d'ouvrage, mais aussi par les médecins et infirmiers du village qui se sont très investis. Deux praticiens devraient s'y installer. *"Il en faudrait au moins le double pour satisfaire la demande ! Notre combat est d'enrichir ce projet en maintenant un cabinet médical saisonnier à Gresse-en-Vercors, en disposant d'un cabinet de radiologie mobile et d'un système de garde à l'échelle du Trièves, assurant des permanences la nuit et les fins de semaine."*

ANTOINE DEGROOTE

ÉTUDIANT EN MÉDECINE
À LA FACULTÉ DE GRENOBLE



"UNE MEILLEURE QUALITÉ DE VIE"

"Dans les deux ans qui viennent, je vais m'installer comme médecin généraliste à Viriville, à 15 kilomètres de La Côte-Saint-André. Ici, il n'y a qu'un médecin pour 1 600 habitants ! J'ai obtenu une aide de 56 000 euros du Département de l'Isère, dont la première partie m'a été versée en mars dernier. J'ai découvert ce dispositif il y a un an et le trouve très incitatif financièrement. En tant qu'interne, je gagne en moyenne 1 600 euros par mois. J'ai pu doubler mon salaire et être beaucoup plus à l'aise pour rembourser mon crédit", témoigne Antoine. Ce coup de pouce a été décisif et a accéléré son projet d'installation. *"Je voulais exercer en milieu rural pour avoir une meilleure qualité de vie. Je monte ce projet avec deux autres étudiants, l'un en dentisterie et l'autre en ostéopathie. À terme, nous devrions intégrer une maison de santé pluridisciplinaire, dont l'ouverture est prévue en septembre 2019, et travailler en réseau avec d'autres professionnels de la santé."*

ZOOM

DES CABINETS MÉDICAUX « NOUVELLE GÉNÉRATION »

À Tignieu-Jamezieu, petite commune du Nord-Isère, les habitants peuvent se rendre dans une maison de santé pluridisciplinaire (MSP) où travaillent six médecins, deux psychologues, une orthophoniste, et comprenant deux cabinets infirmiers. Cette structure fait partie des 22 MSP construites en Isère. *« En termes de fonctionnement, c'est très intéressant. Exercer à plusieurs nous permet de confronter nos expériences et nos points de vue. Pour les cas les plus difficiles, comme les patients atteints de pathologies chroniques, on peut définir des protocoles de soins en commun. Grâce à un logiciel partagé, nous pouvons aussi accéder à toutes les informations sur nos patients et gérer plus facilement les urgences lorsque l'un de nous est absent »*, assure Florian Valle, jeune généraliste, qui a rejoint la MSP en janvier 2018. Les patients ont quant à eux l'assurance d'une meilleure qualité de soins. S'ajoute le confort de trouver en un lieu unique des médecins généralistes et d'autres professionnels de la santé. Ces structures séduisent beaucoup les jeunes générations, qui préfèrent tra-



vailler en équipe et ne veulent plus du modèle « sacerdotal » de leurs aînés.

Six médecins sont réunis en un seul lieu.

20

© F. Pattou

REPÈRES

DES PARTENARIATS STRATÉGIQUES



La faculté de médecine de Grenoble.

ne-Alpes et les facultés de médecine de Grenoble et de Lyon. *« Les incitations financières proposées par le Département sont très avantageuses »,* reconnaît Patrice Morand, doyen de la faculté de médecine de Grenoble. *« Mais nous devons renforcer l'information auprès de nos étudiants de deuxième cycle. L'enjeu est aussi de trouver de nouveaux lieux de stages en médecine générale pour susciter des vocations : alors que 50 % des étudiants choisissent cette spécialité, les externes (bac + 4 à bac + 6) n'ont que deux semaines de stage hors des CHU. Il faudrait trois mois dans l'idéal. »* De leur côté, les médecins généralistes, via leurs représentants, s'engagent à associer le Département dans toutes leurs actions contribuant à structurer l'offre de soins en Isère. *« Nous allons contacter tous les médecins en âge de partir à la retraite pour les aider à trouver un successeur »,* explique Pascal Jallon, président de l'ordre des médecins de Grenoble.

Attirer des médecins ici plutôt qu'ailleurs ne relève pas seulement du Département. Pour que son dispo-

sitif soit efficace, il a signé des conventions avec des partenaires stratégiques, comme l'agence régionale de santé Auvergne-Rhône-

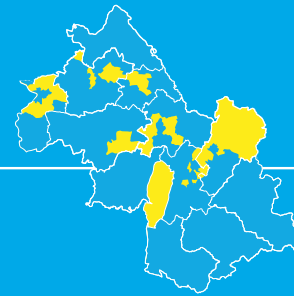
ON A TOUS BESOIN D'UN MÉDECIN !



**Vous êtes étudiant
en médecine générale,
médecin généraliste...**



Un accompagnement
pour les internes,
les médecins,
les communes
et intercommunalités



Une intégration
facilitée au sein
d'un territoire

**LA CELLULE
ISÈRE MÉDECINS
VOUS PROPOSE**



Une bourse d'étude
de **56 000 €**
Une aide à l'installation
à hauteur de **10 000 €**

Une subvention
de **100 000 €** pour
la création d'une maison
de santé pluridisciplinaire

Une indemnité
de **750 €**
(+ 1000 € de l'agence régionale
de santé) pour devenir maître
de stage des universités



**De devenir
salarié au
Département
de l'Isère**

(médecin de protection
médicale et infantile, médecin
autonomie ou au centre de
santé départemental)

**De travailler
en activité mixte**
(50 % du temps en libéral
et 50 % salarié)

CONTACTS : 04 76 00 38 38 - [HTTPS://MEDECINS.ISERE.FR/](https://medecins.isere.fr/)



ALPES IS(H)ERE SUR LE RHÔNE-ALPES ISÈRE

Le 29^e édition du Rhône-Alpes Isère Tour, course cycliste qui s'est déroulée du 9 au 12 mai dernier*, a vu apparaître un nouveau sponsor cette année : la marque Alpes is(h)ere lancée par le Département et Isère Tourisme en janvier 2017. Ainsi, à chacune des étapes, un sprint intermédiaire Alpes is(h)ere permettait aux 132 coureurs engagés de remporter de nombreux cadeaux dont un panier garni de produits isérois et de revêtir le maillot Alpes is(h)ere sur le podium protocolaire d'arrivée.

Les spectateurs du Rhône-Alpes Isère Tour ont également pu apprécier au passage de la caravane publicitaire la distribution de goodies Alpes is(h)ere ainsi que les animations festives proposées par deux comédiens spécialistes du théâtre d'improvisation.

La marque Alpes is(h)ere a été créée pour mettre en avant les talents, renforcer le sentiment d'appartenance à un territoire, l'Isère, et véhiculer des valeurs comme le dépassement de soi, une vertu chère au cyclisme, considéré comme l'un des sports les plus durs au monde.

* À l'heure où nous imprimons, nous n'avons pas connaissance du vainqueur au classement général du Rhône-Alpes Isère Tour 2019.

Photographie Valentin Lecaille.



ALPES
IS HERE

source de hauteur



RETOUR 2019



23





© F. Pattou



LES GLACES LOCALES DE LA TURBINE À SAVEURS

Labellisé Is(h)ere, le fabricant de glaces de Bourgoin-Jallieu est depuis longtemps adepte des circuits courts. Travaillant à partir de matières premières issues principalement du département, il s'appuie sur une démarche de qualité et sur une gamme sans cesse renouvelée.

BOURGAIN-JALLIEU



24

Les glaces sont, en test de dégustation, le dessert préféré des Français. L'hiver dernier, ils en ont dégusté autant qu'en été il y a dix ans ! La Turbine à saveurs, reprise en 2010 par Florent Martin, a surfé sur cet engouement en développant une gamme de glaces audacieuse, sans sucre, par exemple, et issue de produits locaux – ainsi que des biscuits, pour faire tourner l'entreprise toute l'année. "Mon carnet d'adresses d'ancien restaurateur à Grenoble m'a aidé à trouver des producteurs dans tout le département", explique l'entrepreneur. D'abord installée à L'Isle-

d'Abeau, l'entreprise familiale de 12 salariés, aujourd'hui à Bourgoin-Jallieu, doit, pour asseoir sa croissance, emménager l'an prochain à Saint-Alban-de-Roche dans des locaux... dix fois plus grands. Ce qui devrait l'aider à satisfaire la demande, provenant à 90 % de la région Rhône-Alpes. Une clientèle qui n'hésite pas à soumettre de nouvelles idées. Cette année, on ne s'étonnera pas de trouver un sorbet au coquelicot ou un autre framboise-litchi. Mais les indémodables restent les glaces à la vanille, au caramel salé et les sorbets à la framboise ou à la chartreuse.

LES MATIÈRES PREMIÈRES

Noix de Vinay, pommes de La Terrasse, et même foie gras de La Mure... les matières premières des glaces et sorbets, parfois insolites, épousent la carte du département. C'est l'un des points forts du fabricant : il élabore lui-même tous ses ingrédients, tels le beurre salé – à partir de lait de montagne – ou la nougatine. Toujours à la recherche de nouveaux producteurs pouvant enrichir la gamme de saveurs, La Turbine a néanmoins une base solide depuis longtemps, notamment pour les alcools avec les Caves de Chartreuse à Voiron, Cherry-Rocher à Bourgoin-Jallieu, pour son génépi, ou la Maison Colombier à Villette-de-Vienne, labellisée Is(h)ere pour son eau-de-vie de poire. "Nous privilégions avant tout les circuits courts ! Même si nos prix doivent être un peu plus élevés que pour des glaces basiques, poursuit Florent Martin. Quand on a découvert la marque Is(h)ere, on s'est justement dit que c'était l'esprit de l'entreprise."

matières premières, de sortir sorbets et crèmes glacées en sept minutes seulement. "Et sans ajout d'air, précise Florent Martin. Les fabricants de glaces industrielles en mettent dans leurs pots pour augmenter le volume !" Du coup, ceux de La Turbine à saveurs affichent un poids « alléchant » : 1 kilo environ, contre 600 grammes seulement pour les glaces des grandes marques.

Par Frédéric Baert

REPÈRES

La marque is(h)ere

ELLE GARANTIT DES PRODUITS :

- issus d'une ferme iséroise ou élaborés à partir de produits agricoles du territoire,
- qui assurent une juste rémunération au producteur,
- qui respectent les bonnes pratiques d'élevage et le bien-être animal ainsi que la maîtrise des produits et traitements des cultures.

Rectificatif :

Dans notre numéro #20 consacré à Champigood (page 24), nous avons omis de citer parmi les champignonnistes professionnels exerçant en Isère, Michel Grimbert, dont l'entreprise est installée à Voreppe depuis 1936, et Jérôme Alteneder de la Ferme de la montagne à Saint-Hilaire-de-la-Côte.

PRATIQUE

OÙ LES TROUVER

- Une soixantaine de points de vente en Isère, supermarchés et épiceries, distribuent les produits de La Turbine à saveurs mais aussi les magasins Gamm vert, les boucheries André ou encore les laiteries Gérentes...

- En vente directe à la boutique : 28, rue Lavoisier à Bourgoin-Jallieu.

Contact : 04 74 92 54 62. www.laturbineasaveurs.com



© D.R.

SAINT-JEAN-D'HÉRANS



BENJAMIN CORBIER DU SOJA AU TOFU

À Saint-Jean-d'Hérans, dans le Trièves, Benjamin Corbier cultive du soja 100 % biologique. Il est vraisemblablement le seul en France à le transformer en tofu fermier.

Légumineuse originaire du centre-est de l'Asie, le soja s'est fait une petite niche dans le Trièves avec Benjamin Corbier. Depuis 2017, cet agriculteur atypique de 41 ans produit chaque année près de 15 quintaux de soja sur 1 hectare de terrain. Bien loin des cultures intensives destinées à l'industrie agroalimentaire !

Le soja est une forme de haricot avec des gousses velues, brunes ou verdâtres, contenant chacune trois grains gros comme des petits pois. C'est la plante la plus utilisée dans le monde pour la fabrication d'huile, mais aussi de tofu, ces graines de soja reconditionnées en une sorte de « fromage » que les végétariens utilisent comme substitut aux protéines animales.

> UNE PLANTE ADAPTÉE À L'AGRICULTURE BIO

Pressentant une demande croissante pour les produits sains et naturels, Benjamin a décidé de se lancer dans la filière. Il a aussi fait le choix de rester à une échelle artisanale dans une démarche respectueuse de l'environnement, sans pesticide ni engrais

de synthèse. *"La culture du soja est assez simple. La plante dispose d'une bonne résistance aux maladies et aux ravageurs. Peu d'insectes peuvent venir mettre en péril la récolte. Du coup, nous n'avons pas besoin de traitement spécifique et l'agriculture biologique est parfaitement adaptée"*, explique-t-il.

Bien que d'origine exotique, le soja pousse sans problème sous nos latitudes et est très peu gourmand en eau. L'opération la plus délicate reste le désherbage qui nécessite au moins deux binages mécanisés par an. Chez Benjamin, les semis commencent après les Saints de glace, au début du mois de mai. *"Le soja n'étant pas une plante autochtone, on inocule une bactérie sur la semence. Celle-ci va se fixer sur la racine de la plante et lui procurer l'azote nécessaire pour sa croissance et sa fertilisation"*, poursuit-il. Quatre semaines plus tard, les pousses atteignent entre 15 et 20 centimètres de hauteur. C'est le moment de gratter la terre et de désherber. Cette opération sera renouvelée une deuxième fois en juillet, juste avant la floraison. Après la récolte, en septembre-octobre,



© F. Pattou

25

Benjamin n'a pas fini son travail. Dans sa ferme Lou Vié Staou, il a construit un petit laboratoire où il transforme son soja en tofu. Également maraîcher, il a inventé quelques recettes associant son tofu avec ses légumes (bolognaise de tofu, chili con tofu...) dans de délicieuses conserves, qu'il écoule en vente directe ou semi-directe dans les magasins de producteurs et sur les marchés.

**Contact : Ferme Lou Vié Staou,
Villard-de-Touage, Saint-Jean-d'Hérans ;
04 76 34 27 63.**

Par Annick Berlioz

LA RECETTE DE BENJAMIN

BARBECUE DE BROCHETTES DE TOFU

Couper le tofu en dés de 1,5 centimètre de côté, puis les faire mariner quelques heures dans de l'huile d'olive, de la sauce soja (Tamari) et des aromates (herbes de Provence, tandoori...). Pendant que les braises se consomment, embrocher les dés de tofu sur des pics en bois, en alternance avec des morceaux de courgette, poivrons et oignons. Faire dorer au barbecue quelques minutes jusqu'à ce que les légumes soient al dente.



© F. Pattou

© Adobe Stock



SUR LES BORDS DU RHÔNE À VÉLO

La ViaRhôna, cette véloroute qui rejoint la Méditerranée depuis le lac Léman, borde le Pays roussillonnais, des Roches-de-Condrieu à Sablons, dévoilant une nature préservée et de nombreux témoignages de la navigation fluviale d'antan. Balade du fil de l'eau.

Difficile d'imaginer aujourd'hui le Rhône* comme il pouvait l'être jadis sans ses industries, ses endiguements, ses ponts et voies de communication. Depuis l'Antiquité, le fleuve était pourtant déjà très fréquenté, préféré aux voies terrestres pour acheminer les marchandises d'Arles vers Lyon et vice-versa. Les bateaux étaient tirés par des hommes, puis à partir du XV^e siècle, par des attelages de chevaux. Il fallait une trentaine de jours pour atteindre Lyon depuis la Méditerranée – la remonte – et trois en sens inverse – la décize. Durant des siècles, cette activité de marinier de halage a perduré, engendrant de nombreux métiers, cordiers, muletiers, passeurs ou encore aubergistes... Et puis, dans les années 1840, les attelages et les barques à fond plat ont été remplacés par les bateaux à vapeur, eux-mêmes évincés un siècle plus tard par les automoteurs et les barges poussées. Cette atmosphère fluviale d'antan, vous pouvez la retrouver en empruntant la véloroute ViaRhôna qui borde le Pays roussillonnais sur 22 kilomètres. La balade démarre aux Roches-de-Condrieu. Avec ses

Dans le sillage des mariniers

maisons colorées et son port de plaisance, le village est déjà une invitation au voyage. L'église Saint-Nicolas, dédiée au saint patron des bateliers, abrite de nombreux témoignages de leur ferveur, dont une croix de mariniers et les fresques du peintre Maurice Der Markarian (pour une visite, appelez préalablement le 04 76 56 41 77). Après avoir quitté Les Roches-de-Condrieu, la véloroute nous conduit sur la rive droite du Rhône et ses vignes en coteaux avant de rejoindre l'île de la Platière, sa réserve naturelle et l'espace naturel sensible du méandre des Oves. Ici, sur près de 500 hectares, la nature est en libre évolution depuis des décennies. Les crues régulières du Rhône permettent à cette plaine alluviale, zone inondable, de conserver la typicité de sa faune et de sa flore, avec les espèces emblématiques des rivières, comme le peuplier noir, l'orme ou le frêne. Paradis des libellules, des papillons et des castors, l'île de la Platière est également une halte très prisée des oiseaux migrants, comme le guépier d'Europe ou le balbuzard pêcheur. Plusieurs sentiers pédagogiques, dont un nécessitant

comme autrefois le franchissement d'un bras du fleuve à l'aide d'un bac à chaînes, vous inviteront à découvrir cette « petite jungle » rhodanienne. Direction ensuite Sablons. Si l'arboriculture et le maraîchage tiennent une place importante dans l'économie locale, le village n'a pas oublié sa vocation d'antan : la marine fluviale. Avec Les Roches-de-Condrieu, Sablons était jadis un important vivier de mariniers, dont les équipages, réputés, pouvaient atteindre jusqu'à 50 hommes et 80 chevaux lorsqu'il s'agissait de tracter de longs convois de barques. Sablons conserve cette mémoire avec son quai du Rhône, sa place des mariniers, sa rue de Sisselande, sa société nautique de sauvetage et son ancien relais de bateliers Moly-Sabata (« sabots mouillés », en franco-provençal), devenu une résidence d'artistes. À proximité, une aire de pique-nique vous permettra de vous reconforter les pieds dans d'eau !

* Dans sa partie iséroise entre Chasse-sur-Rhône et Sablons.

Par Richard Juillet

Source : *Vingt Lieues sur le vieux Rhône. De Vienne à Valence.* Gérard Gouilly. Éditions Morel. 2015.

26

© F. Pattou

1





©En Marge 2



©CEN 3



©DR 4



©R. Juillet 5



©CEN 6



©R. Juillet 7

- 1 > Le port des Roches-de-Condrieu, départ de la balade.
- 2 > Des Roches-de-Condrieu à Sablons, la ViaRhôna emprunte alternativement les deux rives du Rhône.
- 3 > Vue sur le Rhône depuis le nouvel observatoire de la Réserve naturelle de l'île de la Platière.
- 4 > Une sisselande, barque traditionnelle de transport de la vallée du Rhône.
- 5 > Sur les quais de Sablons, l'ancien relais de mariniers Moly-Sabata, est devenu une résidence d'artistes, avec une vue imprenable sur le Rhône.
- 6 > Le bac à chaînes permet de traverser au sec un bras du fleuve (lône).
- 7 > Parmi la faune présente sur la réserve : ce magnifique couple de cygnes.

PAYS ROUSSILLONNAIS : LES INCONTOURNABLES...

- Le château de Roussillon.
- La poterie des Chals, à Roussillon.
- La villa de Licinius, à Clonas-sur-Varèze.
- L'ancienne église Saint-Didier de Ville-sous-Anjou.
- Le prieuré de Salaise-sur-Sanne.
- Le « jardin remarquable » du Bois-Marquis, à Vernioz.
- Le sentier du fruit à Bougé-Chambalud.
- L'église de Saint-Prim.
- Le moulin à huile de Sonnay.

Contact : www.tourisme-pays-roussillonnais.fr



d'infos sur www.iseremag.fr



FABULEUSES ORCHIDÉES

On les imagine souvent exotiques. Pourtant, les orchidées sont nombreuses en Isère et vivent dans des milieux très différents. Rencontre avec ces fleurs sophistiquées et pleines de surprises.

Une floraison abondante et gracieuse, de formidables couleurs et une aura d'exotisme... L'orchidée est une fleur superstar. Sans doute à cause de sa morphologie singulière, elle passe pour une fleur rare et lointaine. Pourtant, il en existe 30 000 espèces dans le monde (c'est la plus grande famille de plantes sur terre), parmi lesquelles 180 en France, dont 90 en Isère. Beaucoup n'imaginent pas que l'on puisse trouver ces magnifiques fleurs à l'état sauvage dans le département, dans une multitude de milieux : prairies, forêts, zones humides, montagne, pelouses sèches... L'orchis nain des Alpes, qui peut pousser à 2 500 mètres d'altitude, est la plus petite (5 à 10 cm avec des fleurs de 3 à 4 mm) et l'orchis géant est la plus haute des espèces iséroises (jusqu'à 90 cm).

Dernières-nées dans l'évolution du monde végétal, les orchidées existent depuis moins de 20 millions d'années, contre 130 millions d'années pour la plupart des plantes à fleurs et 300 millions d'années pour les conifères. Possédant une remarquable capacité

d'adaptation et de diversification, elles ont conquis les cinq continents. Plus récentes, ce sont aussi les plus sophistiquées du règne végétal, avec différentes caractéristiques pour faciliter leur pollinisation par les insectes. Parées de couleurs vives et attirantes, elles possèdent une « piste d'atterrissage » à insectes : le labelle, leur pétale inférieur médian. Elles sont aussi souvent munies d'un « balisage », fait de bandes ou de taches de couleurs conduisant droit au cœur de la fleur. Et quand l'insecte y pénètre, un « système de levier » fait basculer l'étamine, lui appliquant ainsi le pollen sur le dos ou la tête, bien collé par une substance adhésive.

➤ DES STRATÉGIES ÉTONNANTES

Par ailleurs, les orchidées ont développé des stratégies étonnantes pour attirer les insectes : l'offrande de nourriture par le nectar, mais aussi des leurres visuels, olfactifs et même sexuels ! Parmi les stratagèmes les plus élaborés : celui de l'ophrys abeille, avec un labelle qui imite l'aspect de l'insecte pol-

linisateur, y compris sa pilosité, et qui émet une pseudo-phéromone (copie d'hormone sexuelle) pour attirer l'insecte mâle. Confondant la fleur avec sa femelle, celui-ci tente désespérément de s'accoupler, mais en vain. L'insecte repart le corps chargé de pollen, qu'il ira déposer sur le stigmate d'une autre fleur, assurant ainsi sa fécondation.

D'autres dispositifs sophistiqués se rencontrent chez les orchidées, comme la miniaturisation des graines de façon à en augmenter le nombre (des centaines de milliers par pied) et à les alléger pour les faire porter par le vent. Cette petite taille est due à l'absence de réserves nutritives, ce qui ne permet pas la germination. Celle-ci ne peut avoir lieu que grâce à un champignon microscopique, avec qui l'orchidée noue une relation de symbiose, leur permettant à l'un et à l'autre de survivre.

Renseignements : www.gentiana.org ou www.sfo-rhone-alpes.fr, avec la carte des espèces par communes.

Par Sandrine Anselmetti

28

© S.DeDanielli

La platanthère à deux feuilles apprécie autant les prairies montagnardes que les zones humides de l'Isère.



© L.Jullien

1



© L.Jullien

2



© L.Jullien

3



© J.Carlin

4



© B.Bodin

5



© L.Jullien

6

REPÈRES

QUAND ET OÙ LES OBSERVER ?

En Isère, la majorité des espèces sont printanières, avec un pic de floraison en mai-juin. Cependant, la plus précoce, l'orchis géant, peut débiter sa floraison en janvier-février. Les plus tardives sont la spiranthe d'automne, en septembre, et l'épipactis du castor, dont la floraison peut s'achever en novembre. Les espaces naturels sensibles (ENS) sont des lieux privilégiés pour observer les orchidées sauvages. Selon les milieux, ils abritent une grande diversité d'espèces, parfois rares et protégées. Vous pourrez les admirer, les photographier ou les dessiner, mais attention de ne pas les cueillir ! Des animations thématiques sont proposées dans différents ENS pour partir à la découverte des orchidées.

Programme : www.biodiversite.isere.fr

1 > L'orchis de Fuchs est une espèce commune de montagne, formant un épi garni de petites fleurs.

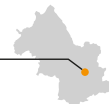
2 > Le sabot-de-Vénus, espèce protégée, emprisonne les insectes pollinisateurs grâce à son labelle enroulé sur lui-même et les contraint à se charger de pollen avant de ressortir.

3 > L'orchis sureau, qui pousse dans les prairies subalpines et les sous-bois, peut être pourpre ou jaune pâle.

4 > Espèce forestière, la néottie nid d'oiseau a perdu sa chlorophylle et vit aux dépens de la matière végétale en décomposition.

5 > La platanthère à deux feuilles émet son parfum la nuit pour attirer les papillons de nuit pollinisateurs.

6 > L'ophrys abeille imite l'insecte pour l'attirer et faciliter la pollinisation.



MEYLAN

TRADITION ET INNOVATION

Entre Chartreuse et Isère, Meylan s'étire dans la plaine du Grésivaudan, perle de la métropole grenobloise, tout à la fois résidentielle, pépinière de start-up, commerçante, culturelle et naturelle...

Lorsque la commune de Meylan est créée en 1790, les terres se partagent entre grands propriétaires et petits paysans. Aujourd'hui, le vieux Meylan grimpe, comme Corenc sa voisine, sur les pentes du mont Saint-Eynard. Meylan s'est structuré en strates, entre falaises chartroussines et berges vertes de l'Isère.

La commune, intégrée au parc naturel régional de Chartreuse, soigne sa biodiversité, des hauteurs aux ruchers partagés et jardins familiaux jusqu'aux grandes futaies longeant l'Isère, en passant par les nombreux arbres des quartiers résidentiels ou des zones d'activité.

de maître, certaines de plusieurs siècles avec en leur parc des arbres vénérables, d'autres plus récentes et néanmoins luxueuses dans leur jardin avec piscine. C'est le Haut-Meylan qui englobe le village historique, à peine identifié.

Puis, en descendant vers l'Isère et l'autoroute de Chambéry, c'est le foisonnement des quartiers ayant poussé au siècle dernier. Les Aiguinards d'abord, avec un petit marché quotidien et des équipements bétonnés de petite cité émergente, très années 1980. De petites copropriétés coquettes se sont ajoutées de part et d'autre, et les quartiers se sont étendus vers la rivière. D'immenses bâtisses abritent de grandes entreprises, et de nouvelles, somptueuses d'architecture futuristes, sortent encore de terre. Le tramway de Chapareillan n'y passe plus, mais l'autoroute, les boulevards et les transports en commun desservent les quartiers. Et c'est

une grande activité scolaire, économique et commerciale qui anime Meylan. Fleuron international, le technoparc d'Inovallée se déploie autour de sa pépinière d'entreprises, le Tarmac, dédiée aux startups.

> DE L'HEXAGONE À LA COULÉE VERTE

Meylan est aussi connu pour abriter l'Hexagone, espace de culture vivante créé en 1976, labellisé « Scène nationale » depuis 1991. La ville compte aussi quatre bibliothèques et deux écoles de musique. Dernière strate : la coulée verte et bleue ! L'Isère borde la commune avec l'excroissance en boucle de l'espace naturel sensible de la Taillat, ancienne gravière formant un lac bordé d'arbres et d'une piste cyclable en lien avec le parc de l'Île-d'Amour, le plus grand espace vert de la commune.

Par Corine Lacrampe

30

> HABITAT CHIC ET NOUVELLES TECHNOLOGIES

Aux premières loges de Meylan, exposées au sud dans la pente, de belles maisons





1

© C. Lacrampe



2

© C. Lacrampe



3

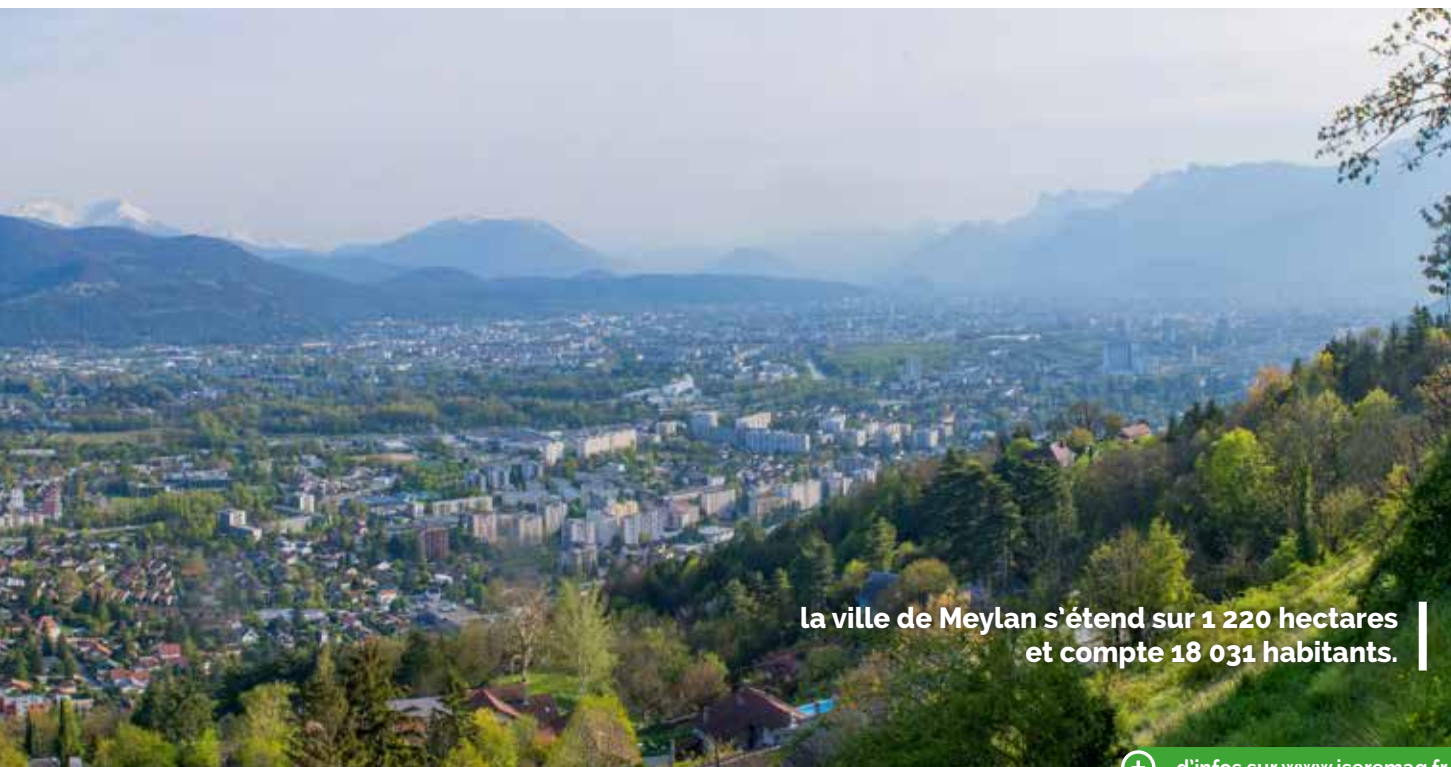
© C. Lacrampe

1 > Dans le Haut-Meylan, l'ancienne mairie est devenue une bibliothèque et une maison de quartier.

2 > Le marché des Aiguinards, place de la Louisiane, accueille tous les mercredis après-midi des producteurs bio.

3 > Créé en 1976, l'Hexagone, espace de culture vivante, a été labellisé en 1991 « Scène nationale » et en 2013, « Scène nationale Arts Sciences ».

31



la ville de Meylan s'étend sur 1 220 hectares
et compte 18 031 habitants.

© F. Pattou

d'infos sur www.iseremag.fr

MEYLAN

SPORTIVE, SPIRITUELLE ET TECHNOLOGIQUE

DYNAMIQUE

INOvallÉE, LA SILICON VALLEY DE MEYLAN

C'est la Californie à Meylan ! Les entreprises et leurs salariés se sentent bien dans cette zone d'activité, terre d'innovation et d'excellence scientifique et technologique. Créée en 1972 par et pour les entrepreneurs qui œuvrent avec l'ensemble des acteurs du territoire, Inovallée s'étend jusqu'à Montbonnot-Saint-Martin et apporte sa contribution à la révolution numérique en marche. Cette technopole de 370 entreprises est originale pour compter plus de 70 % d'entreprises en recherche et développement. Derrière les murs de ses 120 bâtiments, les sciences et technologies numériques sont à l'œuvre et des milliers d'applications sont produites chaque année pour le marché qui vont impacter notre vie quotidienne. En quarante ans, et aujourd'hui boostées par la pépinière d'entreprises le Tarmac, ce sont plus de 300 startups qui sont nées et se sont développées au sein d'un écosystème dynamique où collaborent centres de recherche, TPE, PME et groupes internationaux. Inovallée se positionne aujourd'hui comme un pôle d'excellence numérique pour la métropole grenobloise et la vallée du Grésivaudan, en lien également avec le campus universitaire voisin.

www.inovallee.com

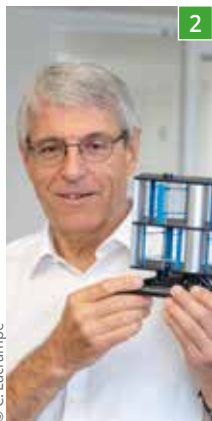


© C. Lacrampe

FIGURES D'ICI



1 > Spécialiste du sabre, Lola Tranquille, 16 ans, s'entraîne au club de Meylan Escrime. Familière des podiums nationaux et européens, elle pratique la discipline depuis cinq ans avec Franck Sterckx, son maître d'armes.



2 > Jean-François Simon, ingénieur centralien et entrepreneur, fut président d'Inovallée. Bénévole au sein d'Initiative Grenoble Isère, impliqué dans le soutien aux jeunes entrepreneurs, il a fondé HydroQuest en 2010.



3 > Nathalie Centonze enseigne au conservatoire la viole de gambe, cet instrument que l'on tient entre ses gambes (jambes). Elle anime les stages de Viola da Gamba et les Rencontres de lutherie au Clos des capucins.

RACINES

LE CLOS DES CAPUCINS, UN ESPACE TRÈS PRIVILÉGIÉ

Sur les hauteurs, c'est l'un des joyaux de la ville. Château, puis couvent, séminaire et hôpital militaire, avant de devenir site communal, ce domaine avait été commandé au début du XVII^e siècle par François du Faure, président au Parlement de Grenoble. Il fut occupé par plusieurs familles nobles jusqu'à l'arrivée des Capucins en 1855. Les religieux le cédèrent en 1976 à la commune, sous condition

que les habitants en profitent. Le Clos des Capucins se déploie sur 5 hectares avec de magnifiques bâtiments, une futaie où chemine un sentier bordé de buis, des prairies fleuries, les jardins familiaux de l'association La Folle Avoine et 500 pieds de vigne de cépages locaux. On vient s'y promener, fêter son mariage, découvrir une exposition d'art, en classe verte ou participer à un stage de viole de gambe.



© C. Lacrampe

LE CANTON DE MEYLAN

Agnès Manuel, adjointe au maire de Domène, et Jean-Claude Peyrin, conseiller municipal de Meylan, sont les deux conseillers départementaux du canton de Meylan qui compte huit communes, Meylan, Biviers, Corenc, Domène, Montbonnot-Saint-Martin, Murianette, Le Sappey-en-Chartreuse et La Tronche, et 44 000 habitants. Parmi les dossiers qu'ils suivent particulièrement figurent : la prolongation, d'ici à 2020, de la ligne de bus Chrono 1 jusqu'au Pré de l'Eau à Montbonnot et sa transformation en Bus à haut niveau de service (BHNS) à l'horizon 2023 ainsi que la rénovation/restructuration des collèges Jules Flandrin à Corenc et La Moulinière à Domène.



REPÈRES

- **900** habitants au début du XX^e siècle, 18 031 aujourd'hui.
- **1900** : mise en service du tramway Grenoble-Chapareillan desservant Meylan.
- **40ha** d'une boucle de l'Isère, dont un lac de 17 ha pour l'espace naturel sensible de la Taillat.
- **11 000** emplois au sein d'Inovallée (370 entreprises).
- **25** startups en piste au Tarmac.
- **165** commerces.
- **1 000** activités par an au Clos des Capucins, 375 mariages de 1985 à 2015.
- **254 m²** : surface du cadran solaire au sol du parc du Bruchet.
- **5** écoles, **2** collèges (Les Buclos et Lionel-Terray), **1** lycée (du Grésivaudan).



Champion de France de joute givordine, Quentin Rocher pratique ce sport traditionnel de la vallée du Rhône, hérité des activités fluviales d'antan.

© R. Juillet

QUENTIN ROCHER

33

CHAMPION DE FRANCE DE JOUTE

Triple champion de France de joute givordine, catégorie seniors moyens, Quentin Rocher, 27 ans, se prépare actuellement pour une nouvelle saison qui pourrait lui apporter un quatrième titre national le 1^{er} septembre prochain à Melun.

Sociétaire du club des sauveteurs de Chasse-sur-Rhône – meilleur club hexagonal par équipe l'an passé –, il pratique ce sport traditionnel des bords du Rhône depuis l'âge de 11 ans. Une passion héritée de

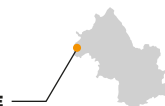
Une passion héritée de son papa...

son papa, ancien jouteur, qui fut également champion de France en 1978 et 1980. Cette discipline, qui se pratique de juin à septembre, consiste à faire chuter un adversaire dans l'eau depuis un bateau au moyen d'une grande lance en sapin. Pour que l'assaut soit validé, le jouteur doit piquer le centre du plastron de son concurrent, en restant en appui uniquement sur ses deux pieds. Du coup, pour abaisser leur centre de gravité, les jouteurs concourent quasiment tous aujourd'hui en position

de grand écart, ce qui demande un entraînement intense tout au long de l'année, avec des séances d'assouplissement, de musculation et d'étirements. Quentin, qui joue également au rugby dans sa commune, voue une passion sans borne à ces combats nautiques dont on trouve les premières traces dès l'Égypte antique. Seul regret : la relève. "Autrefois, on jouait de

génération en génération, explique-t-il, ce qui assurait un renouvellement des effectifs. Aujourd'hui, il est difficile de recruter des jeunes qui ne sont pas issus de ce milieu. Alors, on présente régulièrement notre sport dans les écoles pour susciter les vocations." Pour avoir un aperçu de la joute givordine, on peut aussi se rendre les mercredis en fin de journée au bassin nautique de Chasse-sur-Rhône, où se déroulent les entraînements. Quentin y sera certainement.

CHASSE-SUR-RHÔNE



Le bassin nautique de Chasse-sur-Rhône accueillera les 15 et 16 juin le challenge Franz/Criner, qualificatif pour le championnat de France 2019.

© DR

Par Richard Juillet 



d'infos sur www.iseremag.fr

DIANE GOMEZ ET LORELEI ANCEL

ÉPICIÈRES AMBULANTES



Diane Gomez, 27 ans, a eu très tôt l'esprit entrepreneurial. Après des études en informatique, cette habitante de L'Isle-d'Abeau crée en 2011 sa première entreprise de développement de sites Internet. En octobre dernier, elle décide de changer de cap : "J'avais envie de faire quelque chose de plus en accord avec mes valeurs. J'ai réfléchi à comment développer l'achat de produits locaux et en faire un travail à plein-temps", explique Diane. Avec son amie et associée Lorelei Ancel (à droite sur la photo), elle crée ainsi la Tournée locale : un système de drive mobile de produits locaux. "C'est une alternative au drive des grandes surfaces. On garde le côté pratique de la commande passée sur Internet, mais en proposant des produits frais, de saisons et fabriqués par des artisans ou producteurs locaux", souligne-t-elle. Fruits et légumes, viandes, fromages, yaourts, pâtes,

Un drive mobile de produits locaux

farine, café de torréfacteur, huiles, savons, confitures... La gamme de produits est large, provenant de 23 producteurs et artisans de l'Isère ou du Rhône. "Nous sélectionnons des producteurs et éleveurs en agriculture raisonnée ou biologique. L'objectif est de faciliter l'accès aux produits locaux pour favoriser l'économie du territoire, ainsi qu'une alimentation saine et écologique", poursuit Diane. Après avoir passé leur commande, les clients peuvent venir la récupérer dans l'un des cinq points relais où est stationnée la camionnette de la Tournée locale : selon les jours, à Bourgoin-Jallieu, L'Isle-d'Abeau, Saint-Quentin-Fallavier ou Montcarra.

Contact : www.tourneelocale.com

Par Sandrine Anselmetti



© D.R.

34

BENJAMIN DUFFORT

RECONVERSION DANS L'APICULTURE



© C. Lacrampe

Cet habitant de Meylan aime le miel et les abeilles. Originaire de Cognac, Benjamin Duffort est arrivé en Isère, encore enfant, pour intégrer l'École des pupilles de l'air de Montbonnot-Saint-Martin où il a acquis une rigueur et une volonté qui

au rucher partagé de Meylan. Puis, en association avec Bruno Colladant, connu en formation, il développe son propre cheptel. Les deux associés s'installent à la Ferme communale de Montbonnot, partagée avec les maraîchers de Citrouille et compa-

gnie, et extraient leur premier miel en 2017. Après une première vie dans les ressources humaines, il décide d'adopter un autre rythme, dans un autre rapport à la vie et à l'environnement. Benjamin Duffort se forme auprès du syndicat apicole dauphinois à Fontaine puis au CFPPA de La Côte-Saint-André. Il installe ses premières ruches

et produits dérivés, estampillés de la marque Is(h)ere, en vente à la ferme, dans trois Amap locales et sur le marché de producteurs de Fontaine, place Louis-Maisonnat. Les deux associés, en conversion bio, développent des animations pédagogiques dans les écoles et pour les entreprises partenaires où ils installent des ruches.

Des miels estampillés Is(h)ere

Des miels estampillés Is(h)ere pour être élaboré grâce à une grande variété florale. "Quelques ruches dans la Drôme permettent d'enrichir leur gamme en miel de lavande. On trouve leurs miels et produits dérivés, estampillés de la marque Is(h)ere, en vente à la ferme, dans trois Amap locales et sur le marché de producteurs de Fontaine, place Louis-Maisonnat. Les deux associés, en conversion bio, développent des animations pédagogiques dans les écoles et pour les entreprises partenaires où ils installent des ruches.

Par Corine Lacrampe

CLAUDE ANDRIEUX

RÉALISATEUR DE CINÉMA

SAINT-PIERRE-
DE-CHARTREUSE

À 62 ans, Claude Andrieux (à gauche) est un documentariste isérois reconnu à l'international pour ses nombreux films documentaires sur la montagne. En janvier dernier, il a sorti son tout premier long-métrage, *Les Éléphants perdus*, avec René De Angelis, Marie Kauffmann et Johan Andrieux – un jeune comédien qui promet. Tourné en trois semaines en

Un film deux fois primé à l'international

Islande avec un tout petit budget, ce road-movie initiatique teinté de film noir met en scène trois personnages en quête d'eux-mêmes – et de la chanteuse Björk – dans les paysages rudes et sauvages de l'île. Labellisé « art et essai », le film a déjà été primé au Festival des films du monde de Montréal et au Fairhope Festival (États-Unis) : une belle reconnaissance !

Né dans une famille de 12 enfants à Échirolles, abandonné par son père

à l'âge de 3 ans, ce fils d'ouvrier ne rêvait même pas de faire du cinéma : *"On m'a vite orienté vers une formation d'électricien. Heureusement, il y avait le ski et l'alpinisme pour s'évader..."* En 1980, à 24 ans, il prend un congé sabbatique et fait un premier grand voyage en auto-stop en Islande, pendant cinq mois. Une révélation : *"Mon histoire était déjà là en germe, je crois."*

Malgré toutes les difficultés de l'aventure, Claude Andrieux a déjà en tête deux nouveaux projets : l'adaptation d'Ailefroide, la BD de Jean-Marc Rochette, et une fiction : *La Rivière d'argent*, qui se déroulerait cette fois en Chartreuse – où il réside depuis des années. À suivre !

Par Véronique Granger

+ d'infos sur www.iseremag.fr



© D.R.

35

KEYLIA FAZ

CHAMPIONNE EN HERBE



LES ÉPARRES

Depuis le début de la saison, Keylia Faz, 13 ans, fait la fierté du club de gymnastique rythmique de Bourgoin-Jallieu. D'abord sacrée championne départementale, interdépartementale puis régionale, Keylia a fini en beauté sur la deuxième marche du podium du championnat de France, dans la catégorie nationale A (la plus haute) des 12-13 ans. Cette jeune habitante des Éparres est une étoile montante de la gymnastique rythmique. Une discipline sportive proche de la danse et de la gymnastique, qui se pratique

Vice-championne de France

en musique, seul ou à plusieurs, avec un engin : cerceau, ballon, massues, ruban ou corde. Keylia a commencé la gymnastique rythmique à l'âge de 5 ans : *"J'ai découvert la discipline en regardant une vidéo sur Internet avec ma mère. Je lui ai dit : maman, c'est ça que je veux faire"*, raconte l'adolescente. Depuis, Keylia n'a jamais arrêté. Elle s'entraîne neuf heures par semaine et

participe à une dizaine de compétitions par an, seule ou en équipe, dont des tournois internationaux. Ses points forts : la souplesse, la grâce et un mental d'acier. *"Elle fait des compétitions depuis l'âge de 7 ans. Elle est humble et réservée, mais c'est une compétitrice dans l'âme, avec beaucoup de force mentale et de concentration"*, sou-

ligne sa maman. Keylia a des rêves plein la tête : décrocher la médaille d'or au championnat de France, prendre l'avion pour aller en Russie, le « royaume » de la gymnastique rythmique, et rencontrer son idole, la gymnaste Aleksandra Soldatova. *"Au collège, j'adore les langues vivantes et j'ai commencé à*



© G. Vennitti

apprendre le russe sur Internet", conclut Keylia.

Contact : www.grbj.fr

Par Sandrine Anselmetti



DEUX GÉNÉRATIONS SOUS LE MÊME TOIT

Pour lutter contre l'isolement des seniors et résoudre les problèmes de logement des jeunes, l'association DiGi a une solution : la cohabitation intergénérationnelle. En 2018, près de 80 binômes se sont ainsi constitués.



En 2019, ce principe devrait être expérimenté dans une résidence autonomie, la maison de retraite pour personnes valides, à Corenc. Autre idée, permettre à des retraités qui ont de faibles ressources et vivent dans un grand appartement de loger un jeune pour 150 euros par mois. Dans ce cas, la présence journalière du jeune locataire ne sera pas exigée. La personne âgée pourra, quant à elle, s'assurer un revenu supplémentaire qui ne sera pas imposable.

Plus de contacts :
**04 76 03 24 18 ; 2, boulevard
Maréchal-Joffre, Grenoble ;
www.digi38.org**

Par Annick Berlioz

36

© F. Pattou

Paule, 92 ans, a trouvé une présence rassurante et Pablo, un logement à moindre coût.

Depuis la rentrée de septembre, Paule, 92 ans, partage son toit avec Pablo, 26 ans, un étudiant en troisième année d'architecture. Après avoir perdu son conjoint en juillet dernier, elle se voyait mal vivre seule chez elle dans sa maison de Corenc. Le jeune homme, originaire du Mexique, se sentait tout aussi isolé et ne disposait d'aucune garantie pour accéder à un loyer. Tous deux ont opté pour le logement partagé.

Mis en place et géré par l'association Domicile intergénérationnelles iséroises (DiGi), avec l'appui du Département de l'Isère, ce dispositif est régi par un contrat qui fixe des règles très précises pour chacun. Concrètement, la personne âgée propose une chambre meublée de 10 mètres carrés au minimum en contrepartie d'une somme de 50 euros mensuels couvrant les frais de gaz, d'eau et d'électricité. En échange, le jeune s'engage à être présent quatre soirs par semaine et deux week-ends par mois. Il apporte aussi un peu d'aide pour les tâches de la vie quotidienne : faire les courses, réaliser de petits travaux de dépannage ou tout simplement tenir compagnie. Tous

deux doivent adhérer à l'association. De son côté, DiGi s'assure que tout fonctionne bien. "Nous vérifions en amont que le logement est conforme et constituons les binômes en tenant compte de leur personnalité et de leurs centres d'intérêt. En cas de problème, nous sommes là pour libérer la parole et assurer un rôle de médiation", explique Annick Piquet, directrice de DiGi.

ADAPTER LE DISPOSITIF AUX NOUVEAUX BESOINS

Pour l'instant, le dispositif s'adresse plutôt à des étudiants et à des seniors résidant dans l'agglomération grenobloise. Mais à l'avenir, DiGi souhaite l'étendre sur l'ensemble du département et toucher de jeunes travailleurs et apprentis qui n'ont pas les moyens de se loger. "Avec les bailleurs sociaux, nous avons mis en place une formule consistant à héberger de jeunes colocataires dans le parc social pour un loyer minoré. En contrepartie, ils s'engagent à rendre régulièrement visite aux résidents âgés et à leur proposer des rencontres conviviales, comme des goûters", poursuit Annick Piquet.

ZOOM

"LES JEUNES RÉCOMPENSÉS"

 **> CHRISTIAN COIGNÉ,
VICE-PRÉSIDENT
DU DÉPARTEMENT
CHARGÉ DU FONCIER
ET DU LOGEMENT,
PRÉSIDENT DE DIGI.**

"La cohabitation intergénérationnelle est un vrai partage. Elle permet de maintenir les seniors le plus longtemps possible à domicile et d'encourager les jeunes à la citoyenneté. Depuis trois ans, nous voulons améliorer cette forme d'habitat, en proposant de nouvelles réponses, mais aussi en initiant les jeunes aux gestes de premiers secours et à l'accompagnement des personnes âgées. Chaque année, à l'occasion de la Semaine nationale de l'engagement, nous leur remettons un certificat d'engagement qui pourra leur servir d'appui dans leur recherche d'emploi. Une bonne façon de les remercier pour leur action."

APPEL À VOLONTAIRES...

Le service départemental d'incendie et de secours de l'Isère recrute actuellement des sapeurs-pompiers volontaires pour renouveler ses effectifs. Il cherche aussi à diversifier les profils et souhaite notamment attirer davantage de femmes. Pourquoi pas vous ?

En France, mais aussi dans nombre de pays européens, comme l'Allemagne, l'Italie ou encore les Pays-Bas, l'engagement volontaire constitue la base de notre modèle de secours d'urgence. En Isère, on compte ainsi 4 200 sapeurs-pompiers volontaires pour 827 sapeurs-pompiers professionnels et 250 personnels administratifs, techniques et spécialisés, répartis aussi bien en ville que dans les territoires les plus reculés. Un rapport de un à quatre qui fonctionne parfaitement tant que les effectifs sont suffisants et qu'ils permettent aux équipes d'intervenir selon les codes de procédure. "Dans une société jugée de plus en plus individualiste, les contraintes de l'engagement sont moins acceptées que par le passé. D'autant qu'en parallèle le nombre des interventions bat des records d'année en année, avec de plus en plus de missions à caractère social. En Isère, le nombre d'interventions est passé de 69 092 en 2016 à 81 190 l'an passé ! L'engagement des volontaires est donc indispensable pour garantir notre sécurité aux côtés des sapeurs-pompiers professionnels", explique Jean-Claude Peyrin, président du conseil d'administration du Sdis de l'Isère.

➤ SERVIR SA COMMUNAUTÉ


Pour garantir une continuité de service, diversifier les profils et fidéliser l'engagement, le Sdis de l'Isère a lancé, à l'automne dernier, une importante campagne de sensibilisation intitulée « #Tous volontaires », où des sapeurs-pompiers volontaires, comme Pierrick, 20 ans, boucher-charcutier, Aurore, 27 ans, esthéticienne, ou encore David, 38 ans, professeur d'université, font part de leur vécu et surtout réfutent quelques clichés bien ancrés : "Le sapeur-pompier tout en muscles, oui, ça existe, mais une bonne condition physique suffit", expliquent-ils. Autre grief : "C'est chronophage." Certes, les services départementaux d'incendie et de secours doivent être aujourd'hui le dernier service public ouvert 24 h/24 et 7 j/7, mais là aussi les pratiques ont évolué. Les Sdis se sont mis à la place des engagés volontaires et tiennent compte désormais de leurs impératifs dans l'élaboration des plannings. Étudiante, Pauline donne ainsi quelques heures par semaine sans que son engagement soit



© Sdis 38

préjudiciable à ses études. "Au contraire, j'ai trouvé une ambiance, du soutien, une famille", se réjouit-elle.

Pour devenir volontaire, il faut avoir entre 16 et 60 ans, jouir de ses droits civiques, être en bonne condition physique et médicale mais surtout avoir l'idée de se rendre utile au bénéfice des autres. "On peut être tenté d'aller sauver les baleines au bout du monde alors que parfois, c'est tout simplement au bout de sa rue que l'on a besoin de vous", concluent-ils.

Par Richard Juillet 

ZOOM

APPRENEZ LES GESTES QUI SAUVENT

Depuis 2016, pour éduquer les citoyens à la prévention et au secourisme, le Sdis 38 propose tous les premiers samedis du mois une initiation aux gestes qui sauvent dans dix de ses casernes. Au programme : position latérale de sécurité, massage cardiaque ou utilisation du défibrillateur... L'an passé, 1 700 Isérois ont participé à ce programme gratuit.

Inscriptions : www.sdis38.fr

REPÈRES

LE SDIS 38 EN CHIFFRES*

- Budget :

121 millions d'euros, dont 54,15 millions financés par le Département de l'Isère.

- Effectifs :

- **4 200** sapeurs-pompiers volontaires
- **827** sapeurs-pompiers professionnels
- **250** personnels administratifs, techniques et spécialisés

- Véhicules : **970**

- Casernes : **113**

- **80 190 interventions** dont 82 % secours à victime, 9 % incendies, 8 % opérations diverses, 1 % risques technologiques.

- **1079 visites préventives**

(immeubles, centres commerciaux, structures d'accueil pour personnes âgées, crèches, salles de spectacle...)

*2018



MIEUX PRÉVENIR L'OBÉSITÉ CHEZ L'ENFANT

Les services de protection maternelle et infantile du Département assurent le dépistage de l'obésité chez les enfants et sensibilisent les parents. En France, 12 % des enfants en grande section de maternelle sont concernés.

Mon enfant est-il trop gros ? Doit-il faire un peu plus d'activité physique ou manger autrement ? "Chez l'enfant, l'obésité est un diagnostic médical qui se base sur le calcul de l'indice de masse corporelle (IMC, qui correspond au rapport poids/taille²). Ce chiffre est reporté sur une courbe dans son carnet de santé. Il permet de poser le diagnostic de surpoids ou de repérer un rebond d'adiposité qui est un facteur de risque d'obésité très important", répond le docteur Anne Lestournelle, médecin coordonnateur au Réseau de prévention et de prise en charge de l'obésité pédiatrique en Isère (Reppop 38).

En France, 12 % des enfants en grande section de maternelle sont en surpoids. Si ce pourcentage tend à se stabiliser depuis une dizaine d'années, le problème reste préoccupant. "Les enfants concernés ont deux fois plus de probabilités de devenir des adultes en surpoids et de développer des complications comme le diabète, les maladies cardiovasculaires ou les problèmes articulaires. C'est aussi un facteur d'exclusion et de

harcèlement qui peut causer des dommages psychologiques importants", explique François-Xavier Leupert, médecin départemental de protection maternelle et infantile (PMI). De nombreux facteurs peuvent être à l'origine d'un excès de poids : un diabète de la mère pendant la grossesse, une éducation trop rigide ou trop souple sur l'alimentation, l'hérédité, un mal-être ou encore le manque d'activité physique ou de sommeil... L'objectif est d'intervenir le plus en amont possible.

➤ AGIR DÈS LE PLUS JEUNE ÂGE

Avec les pédiatres et les médecins traitants, les services de PMI du Département sont en première ligne pour informer et soutenir les parents. Les bilans de santé effectués dès l'âge de 4 ans dans les écoles maternelles sont l'occasion de détecter les éventuelles anomalies et de prodiguer des conseils. "Les enfants sont pesés et mesurés afin de calculer leur IMC et son évolution. Chaque année, sur 13 000 enfants dépistés,

14 % doivent faire l'objet d'une surveillance ou d'une prise en charge", poursuit François-Xavier Leupert, médecin départemental de PMI. Les familles sont alors orientées vers le Reppop 38, qui compte 165 professionnels de santé formés à l'obésité pédiatrique qui agissent dans tous les territoires. "Leur objectif n'est pas de faire maigrir l'enfant, mais d'améliorer son hygiène de vie et son équilibre alimentaire", rappelle Anne Lestournelle. En 2018, 600 enfants ont fait l'objet d'un suivi en Isère avec un résultat positif dans 70 % des cas.

Par Annick Berlioz

ZOOM

LE SPORT : UN ATOUT POUR RESTER EN FORME

Pour maintenir durablement un poids de forme, il est essentiel d'adopter une alimentation équilibrée et de pratiquer une activité physique régulière. Depuis 2017, le Département encourage les Isérois à faire davantage de sport en profitant de leur environnement. Parmi les actions-phares, le stand itinérant « Sport santé » pour découvrir de manière ludique et virtuelle tout un panel d'activités outdoor. Également proposée, l'application « SpotIsère » qui recense plus de 400 associations sportives permettant de découvrir une multitude d'activités physiques. Pour les personnes malades, en situation de handicap, en fin de parcours de soins ou en surpoids, un autre volet a été mis en place avec le comité départemental olympique et sportif de l'Isère et l'hôpital de Grenoble. Il s'agit du dispositif Prescri'Bouge qui propose des accompagnements personnalisés. En lien avec ce dispositif, le Reppop 38 développe des activités physiques réservées aux enfants en surpoids dans tout le département.



Les enfants obèses ont deux fois plus de risques de le rester à l'âge adulte.



LA BOULE LYONNAISE RAJEUNIT

Notre département accueille du 23 au 25 août le championnat de France de boules lyonnaises. L'occasion de découvrir ce sport pratiqué par de nombreuses générations d'Isérois, et qui évolue pour attirer aussi de nouveaux passionnés. Tireur, pointeur, jeune ou moins jeune : chacun a sa place.

“ La patience et la prise de décision rapide renforcent le mental ”

Vous avez peut-être le souvenir de votre grand-père jouant à la boule lyonnaise sur le terrain du village, le dimanche après-midi ? Quelques pas d'élan puis le lancer de la boule, pour pointer ou tirer. Un temps de détente et de partage avec les amis, immanquable... Né dans la région de Lyon au XVIII^e siècle, le jeu de boules – renommé sport-boules – a toujours été pratiqué dans le Dauphiné et en Savoie.

Tout en gardant son fort esprit de convivialité, le sport a évolué pour s'ouvrir à des pratiquants de tous âges, de 6 ans jusqu'aux seniors, masculins comme féminins. *“Nous comptons 4 800 licenciés dans 187 associations iséroises, et environ 2 000 personnes qui pratiquent régulièrement”*,

estime Michel Gentile, président du comité départemental. Parmi les licenciés, 500 femmes et 200 jeunes, jouant pour certains au plus haut niveau. Deux centres d'entraînement, à Saint-Égrève et Bourgoin-Jallieu, leur permettent de préparer – avec succès – les grands rendez-vous nationaux : en 2018, neuf titres de champion de France ont été conquis, notamment sept par les femmes, dans les catégories moins de 15 ans et moins de 18 ans.

➤ ÉPREUVES SPORTIVES OU JEU TRADITIONNEL

Une des épreuves fétiches des jeunes : le tir progressif. *“Il s'agit de tirer 40 boules, en cinq minutes, en parcourant le terrain de 27,50 mètres dans un sens puis dans l'autre... en courant. Au final, les joueurs font un 1 500 mètres !”* Autre discipline, le tir de précision, qui consiste à taper des boules placées à côté d'un obstacle, sans le toucher.



La boule lyonnaise est un sport qui attire de plus en plus de jeunes adeptes.

© D.R.

“Ces épreuves sportives plaisent beaucoup aux jeunes. C'est très physique, et il faut aussi de l'adresse et de la concentration”, ajoute Jean-Alain Rochez, président de l'Entente sportive bouliste du Voironnais, qui organise du 23 au 25 août à Moirans le championnat de France simple (lire encadré). Comme Michel Gentile, il a une préférence pour le jeu traditionnel et ses concours en simple, double, triple ou quadrette. L'esprit d'équipe, la concertation sur la stratégie, le partage de points, fabuleux comme ratés, permettent de vivre des moments riches.

Et ce, quels que soient l'âge et le niveau. *“Nous accueillons souvent des quadragénaires qui arrêtent leur sport, comme des rugbymen ; ils trouvent ici un esprit de famille, des liens intergénérationnels”*, souligne Jean-Alain Rochez. Et l'on peut pratiquer en loisir, *“en y allant tout doucement, et même en fauteuil”*, complète Michel Gentile. Des activités boules-santé se développent pour les seniors : après un échauffement et des

exercices ludiques, place à une partie. *“Cela apporte quelque chose d'autre à leur pratique sportive. Une forme de challenge.”*

Par Véronique Buthod

REPÈRES

À VOIR CET ÉTÉ

Le championnat de France simple de boules lyonnaises aura lieu du 23 au 25 août à Moirans. Au total, 360 compétiteurs, féminins, masculins et jeunes, vont se disputer 12 titres. Le public pourra ainsi découvrir la convivialité et les règles de ce sport, dans la discipline très exigeante du « simple », opposant deux joueurs.

Contacts :
www.comitebouliste38.com ;
www.esbvoironnais.fr



LA FOLLE JOURNÉE DE LA FABRIQUE MUSICALE



HEYRIEUX

De la musique non-stop pendant quarante-cinq heures avec 500 musiciens professionnels et amateurs, du 28 au 30 juin : cette « Folle Journée » à laquelle vous invite La Fabrique musicale durera en fait tout un week-end, du vendredi soir 20 heures au dimanche soir. Et elle vous entraînera sur tout le territoire des collines du Nord-Dauphiné, dans des lieux aussi improbables que le château de Moidière et son parc animalier, une grange du XII^e siècle, un atelier de poterie, des médiathèques, un supermarché... Jazz, classique, chœurs ou bandas : il y aura du son pour toutes les oreilles ! *“Nous nous sommes inspirés de la Folle Journée de Nantes pour créer un événement ouvert à tous”*, explique Sandrine Sermet, vice-présidente de l'association.



© D.R.

Née en septembre dernier de la fusion de Heyrieux Musique et de l'école de musique de Saint-Georges-d'Espéranche, La Fabrique musicale a en fait une longue histoire. Depuis 1883, elle organise ainsi l'apprentissage et la pratique de la musique dans ce territoire

Quarante-cinq heures de musique non-stop

du Nord-Isère. Grâce à l'énergie de son président Pierre Rousseau, une nouvelle équipe (12 bénévoles et 25 salariés) a été constituée avec une nouvelle dynamique. La Fabrique propose de nombreuses activités toute l'année, en dehors des cours dispensés sur ses deux sites de Heyrieux et Saint-Georges.

“Notre objectif, c'est de permettre au plus grand nombre de pratiquer la musique, dans une démarche d'innovation permanente”, milite Pierre Rousseau.

Du 28 au 30 juin, programme sur www.lafabriquemusica.com

Par Véronique Granger

40



© D.R.

Lété se profile et avec lui le retour des fêtes médiévales ! Si vous êtes amateur du genre et fréquentez les reconstitutions du Moyen Âge, vous risquez d'y croiser les fins bretteurs d'Excalibur-Dauphiné. Créée en 2000, cette association ressuscite un art et des traditions martiales disparus depuis des siècles. Présidée par Oliver Bonnet, elle compte 45 membres dont une trentaine

De taille et d'estoc

la dague. Une pratique sportive qui s'appuie sur des manuscrits d'époque comme *il Fior di Battaglia* pour retrouver les gestes et postures historiques avec l'objectif de présenter des combats authentiques. Les non-combatants sont aussi les bienvenus. L'association, qui réalise ses propres costumes, propose des ateliers couture, théâtre, chant, danse, cuisine, cuir et forge... et promeut la culture

EXPERTS EN ESCRIME MÉDIÉVALE



GRENOBLE

de combattants qui s'entraînent deux fois par semaine au maniement de l'épée longue, du bouclier ou du combat à

médiévale sous toutes ses formes. Spécialiste de la période XI^e-XV^e siècle, Excalibur s'ouvre aussi à d'autres univers ! Ils ont ainsi participé aux Jeux olympiques du Waconda — Grésimaginaire —, à des combats de zombies et des rencontres Fantasy et Légendes. Leur expertise leur a permis de faire de la figuration dans des productions audiovisuelles et des reconstitutions comme la bataille d'Hastings en Angleterre. Retrouvez Excalibur, le 9 juin, aux Fêtes de la Tour à Saint-Maximin ; le 15 juin pour des gladiatures aux Fêtes antiques du Versoud ; le 13 juillet aux Médiévales de Montfort à Crolles et le 20 juillet aux Médiévales de Montbonnot-Saint-Martin.

Contact : <http://excalibur-dauphine.org>

Par Laurence Chalubert

APAISSER LA DÉTRESSE

GRENOBLE



Quand on se sent seul, déprimé, que la vie est un enfer, on peut appeler SOS Amitié Isère 24 h/24, 7 j/7. En 2018, plus de 13 000 appels ont ainsi été traités par les 34 bénévoles de l'association. Treize mille appels anonymes et confidentiels. "Nous mettons nos interlocuteurs en condition pour qu'ils trouvent en eux leur propre solution, sans donner de conseils", explique une bénévole. Les appelants, pour moitié des personnes âgées de 45 à 64 ans, sont en majorité des femmes. Première cause d'appel, la souffrance psychique est évoquée dans près d'une fois sur deux, suivie du sentiment de solitude (38,4 %) et des problèmes familiaux (25,4 %). Certaines personnes appellent juste pour échanger quelques mots, parce qu'elles ne parlent jamais à personne. D'autres situations sont plus critiques : "5 % des appels téléphoniques et 20 % des discussions par chat concernent des idées suicidaires. Nous avons une carte à jouer en termes de prévention", estime Denis Beaudoin, président de SOS Amitié Isère.

Depuis 2005, l'association a investi le Web, ce qui lui permet de toucher un public auquel elle avait peu accès : les jeunes. En



© D.R.

effet, 39 % des personnes qui la contactent via le chat et 36 % par la messagerie ont moins de 25 ans. Pour remplir ses missions, l'association recherche des écoutants pour ses trois antennes de Grenoble, Voiron et Bourgoin-Jallieu. Pour assurer l'écoute dans de bonnes conditions, les bénévoles reçoivent une formation et sont aidés par des psychologues. "C'est un enga-

gement humain, solidaire et enrichissant", conclut Denis Beaudoin.

**Contacts : SOS Amitié : 09 72 39 40 50 ;
http://sos-amitie.com
Bénévoles : recrutementsosamitie@gmail.com**

**13 000 appels
en 2018**

Par Marion Frison

41

LES ASSOCIATIONS EN ACTION

7^e MARCHÉ DES PRODUCTEURS À SUCCIEU

Le village de Succieu organise le 24 mai de 17 à 22 heures son 7^e marché des producteurs. La manifestation accueillera plus de 30 exposants et producteurs locaux. Pains, pizzas et tartes au sucre seront cuits au four communal, allumés pour l'occasion.

CLUB DE HANDFAUTEUIL CHERCHE JOUEURS

Le club de handfauteuil de Saint-Marcellin recherche de joueurs pour étoffer ses effectifs.
**Contacts : 06 33 02 99 85
ou 06 08 83 19 03.**

BAL COUNTRY À BRÉZINS

Pour fêter ses 10 ans, le Country dance de Saint-Siméon-de-Bressieux organise le 25 mai, à partir de 21 heures, un bal country

dans la salle du Tremplin de Brézins avec les Rusty Legs. Danses et stages ponctueront l'après-midi avec Marc Duquesne et Nadine Gabaud. Possibilité de dîner sur place.
Contact : 06 78 47 38 52.

CHANTS MÉDIÉVAUX À SAINT-ANTOINE- L'ABBAYE

Le 30 mai à 18 heures dans l'église de Saint-Antoine-l'Abbaye, l'ensemble médiéval *Vox in Rama* présentera les chants pratiqués au Moyen Âge pour la fête de saint Antoine. Il sera proposé aux spectateurs de participer au financement du CD de ces chants, enregistrés en octobre dans l'abbaye. Pour soutenir le projet, tapez sur Google « afaa helloasso ».

LES MARMOTS À L'HONNEUR

La 4^e édition de la Contrée de marmots se déroulera le 1^{er}

juin de 10 à 22 heures dans la propriété de Château-Rocher, à Roybon. Organisé par Poil de Carotte et Vivre une nouvelle enfance, ce festival, tout public, proposera de nombreuses animations autour de la conquête spatiale.
Entrée : 7 euros.

ANIMATIONS À BEAUVOIR-EN-ROYANS

Les Amis du Vieux Beauvoir organisent deux animations en juin dans la chapelle du couvent des Carmes.
• Le 2 juin à 15 heures : concert avec les ensembles vocaux Falala et les Voix de Pierre Brune.
• Le 30 juin à 15 heures : conférence de Bernard Giroud sur la dernière croisade du Dauphin.

LA GIGUILLETTE EN SPECTACLE

Association de danse créée en 1990 et basée à Lalley, la Gigouil-

lette vous invite à son nouveau spectacle les 7 et 8 juin à la salle des fêtes de Trémisins.

Contact : 04 76 34 73 50.

VALBONNAIS : DECouvrez LE CANAL DES MOINES

L'association Patrimoine et Paysages de Valbonnais vous propose de découvrir le canal des Moines, cet outil d'irrigation creusé au XIV^e siècle.

- Le 8 juin de 14 à 16 heures : balade au fil du canal avec lecture de contes et d'histoires locales par Charles Tordjman, ancien dramaturge, auteur et metteur en scène.
- Le 9 juin de 10 à 12 heures : rando-croquis au fil du canal avec Solenn Allain, diplômée en arts appliqués, animatrice d'ateliers dessin.

Contact : https://patrimoine-devalbonnais.fr



" Pourquoi ne pas uniformiser le calendrier... ? "

LE CHÂTEAU DE ROUSSILLON BERCEAU DU NOUVEL AN

L'édit royal qui a instauré le 1^{er} janvier comme premier jour de l'année civile a été signé le 9 août 1564 en Isère, au château de Roussillon. Pourquoi ? Retour en arrière.

42

Le château de Roussillon a été le théâtre d'un événement majeur. C'est là, en effet, que le 9 août 1564, le roi Charles IX a imposé la date du 1^{er} janvier comme premier jour de l'année calendaire. *"Pour promouvoir ce pan de l'Histoire méconnu et rendre à notre ville ses lettres de noblesse, nous préparons, en copartenance avec l'Association de l'édit de Roussillon, une grande fête Renaissance à l'occasion du 455^e anniversaire de cette décision"*, explique Robert Duranton, maire de Roussillon et vice-président du Département. Rien ne laissait présager que la cité roussillonnaise connaîtrait cette heure de gloire. Rien, si ce n'est un de ces caprices inattendus de l'Histoire.

UNE COUR NOMADE

Le 24 janvier 1564, à peine couronné roi, le jeune Charles IX, 14 ans, entreprend un tour de France dans les jupons de sa mère, Catherine de Médicis, pour découvrir son royaume et pacifier le pays au lendemain de la première guerre de Religion. Parti pour quelques mois, sans itinéraire précis, le cortège va passer deux ans et demi sur les routes et parcourir près de 4 000 kilomètres. Le convoi ne passe pas inaperçu. *"Les princes, les ducs, les barons, les prélats qui suivent la cour, les uns par devoir, les autres par ambition, sont si nombreux qu'à chaque voyage le cortège de 8 000 chevaux et d'autant de personnes (peine) à trouver ses logements... Les villes peuvent même*

parfois ne pas loger la cour tout entière, qui s'arrange dans les villages environnants", raconte Jérôme Lippomano, ambassadeur de Venise à la cour de France.

Mais à proximité de Lyon, l'équipée vire au cauchemar. Une épidémie de peste contraint le roi et sa mère à se réfugier à Crémieu, puis à Roussillon, dans le château du cardinal de Tournon, où ils vont séjourner du 17 juillet au 15 août. La cour s'étourdit de fête en fête. Entre deux ripailles, le roi et son conseil gouvernent. Charles IX cherche des idées pour réaffirmer le pouvoir monarchique. Pourquoi ne pas uniformiser le calendrier pour gommer les particularités régionales ?

UN PREMIER JOUR DE L'ANNÉE VARIABLE SELON LES DIOCÈSES

À l'époque, l'année commençait le 25 décembre dans le Poitou, la Normandie, l'Anjou ou encore à Lyon, mais le 25 mars à Vienne, à 30 kilomètres plus au sud. Ailleurs, c'était à Pâques. Si bien que quand l'année 1564 débute à Lyon, une partie du royaume est encore en 1563 pour plusieurs mois. Pas facile de gouverner dans ce contexte.

En optant pour un jour qui ne correspondait à aucune fête religieuse, reprenant par ailleurs le nouvel an défini par Jules César dans son calendrier julien en 45 av. J.-C., Charles IX pensait apaiser les tensions entre catholiques et protestants.



1

DE L'ÉDIT DE ROUSSILLON AU CALENDRIER GRÉGORIEN

L'édit, signé le 9 août dans la salle haute du château par le ministre Sébastien de l'Aubespine, en présence de Charles IX et de sa mère, puis enregistré par le parlement de Paris le 22 décembre 1564, devait s'appliquer à compter du 1^{er} janvier 1565. En réalité, il faudra attendre 1580 pour qu'il s'impose à tout le royaume. En 1582, le pape Grégoire XIII étend cette mesure à l'ensemble de la chrétienté. La généralisation de cette date s'est ensuite imposée au Moyen-Orient, en Asie, puis, plus tard, en Amérique et en Afrique.

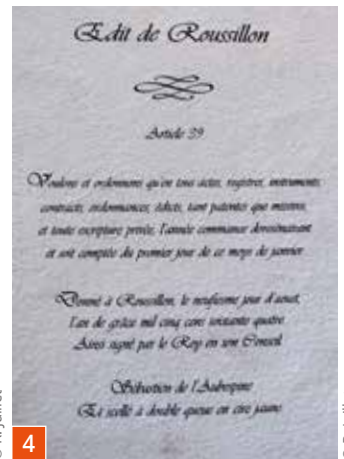
À Roussillon, l'équipée royale s'achève dans la confusion comme elle a commencé, lorsque au lendemain d'une nuit agitée, Mademoiselle de La Mare, une demoiselle de compagnie de la Médicis, rend l'âme. Ambroise Paré, le chirurgien du roi, est formel. La peste l'a emportée. La cour reprend la route et se met à l'abri à Valence, puis dans le Comtat venaissin, avant de faire un détour par Salon-de-Provence où Catherine de Médicis consulte le mage Nostradamus. Cette grande épopée s'achèvera à Paris le 15 mai 1566.

Par Marion Frison





© Bernberg - Fondation Toulouse



© R. Juillet

© R. Juillet



2 © D.R.

REPÈRES

Roussillon : le seul château Renaissance en Isère

Ce château Renaissance, conçu par l'un des grands maîtres de l'architecture italienne, Sebastiano Serlio, a été construit entre 1548 et 1555 pour le cardinal François de Tournon, haut dignitaire de l'église et conseiller personnel du roi François I^{er}. Le bâtiment, classé monument historique, présente des caractères architecturaux inédits dans la vallée du Rhône : façades de style florentin, escalier à balustres, plafond à la fougère, mur ajouré et grotesques du XVI^e siècle. La visite guidée permet de découvrir la magnifique salle de l'Édit et la chambre de Catherine de Médicis, où sont conservées quelques tenues lui ayant appartenu.

Contacts : 04 74 29 01 00 ; 04 74 29 01 18
www.ville-roussillon-isere.fr

ZOOM

UNE FÊTE RENAISSANCE

Le 10 août, Roussillon célébrera son édit. La municipalité, les associations de l'édit de Roussillon, des Casse-Cou, des Galops d'histoires et le cirque Patoche vous invitent à vivre quelques heures à l'époque de la Renaissance.

- **Dès 8 h** : rassemblement au parking des chasseurs, chemin de la Sanne, et départ du convoi royal vers le château.
- **De 10 h à 12 h** : conférences suivies d'un concert de mandoline (salle S.Serlio).
- **De 12 h à 13 h** : remise des clés de la ville au roi Charles IX.
- **Temps de midi** : repas à déguster auprès des stands des commerçants roussillonnais.
- **Dès 18 h 30** : signature de l'édit en présence de Charles IX et de sa cour.
- **Dès 19 h** : grand apéritif (sur réservation).
- **Dès 20 h** : repas Renaissance (sur réservation), suivi d'une descente aux flambeaux.
- **Mais aussi** :
 - **Dès 13 h 30** : visites du château entrecoupées d'intermèdes musicaux.
 - **De 13 h 30 à 18 h 30** : déambulations, saynètes, cirque, spectacles de danse, balades en calèche...

- 1 > Dans la salle de l'Édit, le maire de Roussillon, Robert Duranton aux côtés des membres de l'Association de l'édit de Roussillon en costumes Renaissance.
- 2 > Le château de Roussillon, ancienne demeure du cardinal de Tournon.
- 3 > Portrait du roi Charles IX.
- 4 > L'édit est aujourd'hui conservé aux Archives nationales, à Paris.



*Chaque année pour la transhumance, une marée
laineuse envahit le village de Lavaldens.*

TRANSHUMANCE ARTISTIQUE DANS LA ROIZONNE

Pour clore en beauté sa saison de printemps, PAYSAGE→PAYSAGES s'invite dans la vallée secrète et préservée de la Roizonne, les 21 et 22 juin, où l'on fête tout à la fois la musique et la transhumance. Quand culture rime avec nature...

Dans l'extrême sud de l'Isère, via le col de La Morte et celui de Malissol, on pénètre dans une vallée sauvage à 1 000 mètres d'altitude, la Roizonne, aux portes du parc national des Écrins. Dans le décor grandiose de l'Obiou, des monts du Tabor, de l'Armet et du Taillefer, les trois villages de Lavaldens, La Morte et La Valette totalisent 500 habitants à l'année. Les brebis sont deux fois plus nombreuses lors de la transhumance traditionnelle, quand les bêtes venues du sud de la France se joignent aux locales pour profiter de l'herbe bien verte des alpages. Le spectacle de cette marée laineuse envahissant les rues vaut à lui seul le voyage. Depuis 2015, deux associations locales de la vallée, portées par une cinquantaine de bénévoles – Fend la bise et Roizonne Avenir – ont ajouté des concerts et d'autres animations festives pour valoriser plus largement l'agriculture de montagne et faire connaître ce territoire magnifique, entre torrents, forêts et crêtes escarpées.


Ce rendez-vous traditionnel prendra cette année une envergure supplémentaire en accueillant le dernier temps fort de PAYSAGE→PAYSAGES. Lancé le 20 mars dernier, au solstice de printemps, l'événement culturel éclectique porté par le Département vous invite en pleine nature, avec de la musique mais aussi des films, des expositions, des conférences, des démonstrations de savoir-faire anciens, un marché de producteurs locaux... "Ce sera une édition exceptionnelle avec des festivités pour tous

les goûts et tous les âges", promet Lucas Falco, conseiller municipal de Lavaldens, parmi les principaux organisateurs.

> COR DES ALPES ET CINÉMA

Les festivités démarreront dès le vendredi soir sur le site de Moulin-Vieux pour la fête de la Musique avec un apéro du berger, quatre concerts sous chapiteau (hip-hop, world music, électro festif et rock-ska), et la projection d'un film documentaire de 1975 sur les bergers d'Arménie, *Les Saisons*, d'Artavadz Pelechian (un poème cinématographique vibrant, sélectionné par l'association « À bientôt j'espère »). Une aire de bivouac aménagée pour l'événement permettra à ceux qui le souhaitent de dormir sur place pour une immersion complète. Le lendemain matin, dès 9 h 30, tout le monde se retrouvera pour assister au départ du troupeau. Partant du lieu de chaume – un site ombragé où il fait traditionnellement la pause, aux heures chaudes –, on déambulera avec les brebis derrière un char fleuri en forme de mouton géant sur 5 kilomètres, accompagné par le cor des Alpes (joué par Alexandre Jous) et par les photographies en grand format d'Emmanuel Breteau. Cet artiste connu pour ses images du Trièves a cette fois posé son objectif sur la vallée de la Roizonne au fil des saisons. À l'arrivée au « village des savoir-faire », place aux nourritures terrestres avec un repas paysan. Sous le vaste chapiteau, petits et grands trouveront encore tout

l'après-midi de quoi émoustiller leur curiosité avec de la musique, des films, des photos, des jeux, des animations... et même une caravane « sauna ». Et dès 18 heures, place à la musique avec une série de concerts jusqu'au bout de la nuit.

Par Véronique Granger 

PRATIQUE

● Les 21 et 22 juin, à Lavaldens. Gratuit (contribution de 2 euros pour l'accès au village des savoir-faire).

Contacts : transhumance.lavaldens@gmail.com ; 07 88 56 98 15

Réservation obligatoire pour le repas paysan.

MAIS AUSSI...

PAYSAGE→PAYSAGES

EN MATHEYSINE

● La Matheysine et le Valbonnais sont à l'honneur pour cette troisième édition avec 58 rendez-vous culturels sur ce territoire. À ne pas manquer : Paysage en vibration, par le festival Les Montagn'Arts (du 7 au 9 juin), et la tournée de cinéma documentaire d'« À bientôt j'espère ». Celle-ci passera par la bergerie La Pastorale, à Saint-Laurent-en-Beaumont (24 mai à 19 heures), le plan d'eau de Valbonnais, avec un ciné-concert les pieds dans l'eau (8 juin à minuit) et le camping de Valjouffrey (du 14 au 16 juin).

Programme complet :
paysage-paysages.fr

« Aux platines : la crème de l'électro française. »

LE MUSÉE DAUPHINOIS À L'HEURE ÉLECTRO

Pour deux soirées pas comme les autres, les 14 et 15 juin, les jardins du Musée dauphinois, l'un des dix musées départementaux, se transforment en dance floor avec le premier Musée Électronique Festival. L'occasion de re(découvrir) l'un des plus beaux sites patrimoniaux de l'Isère.

On peut être un monument historique et vivre avec son temps. Une semaine après avoir électrisé le château de Versailles, les stars françaises de l'électro seront ainsi dans les jardins du Musée dauphinois pour une manifestation inédite aux couleurs de la marque « *Alpes is(h)ere* ». Une occasion rêvée de découvrir sous les étoiles un lieu patrimonial emblématique, déjà bien connu pour ses expositions passionnantes et pour sa chapelle baroque.

Agoria, Breakbot & Irfane, Busy P, Myd... Le Périscope, producteur grenoblois à qui l'on doit déjà le festival Holocène à l'automne, a convoqué pour cet événement la crème de l'électro française – cette fameuse « *pate française* » incarnée par Laurent Garnier, Justice ou Daft Punk : « *Tous les artistes invités sont des références de l'électro, nos porte-drapeaux à l'international* », assure le programmateur. « *Même si leurs noms ne vous disent rien, vous avez forcément entendu ou dansé au moins une fois sur leur musique !* »,

renchérit Olivier Cogne, directeur du Musée dauphinois. Busy P, alias Pedro Winter, a ainsi été longtemps le manager de Daft Punk. Breakbot a fait le tube *Baby I'm Yours*, titre-phare de la bande originale du film *Polisse* de Maiwenn. Quant à Agoria (alias Sébastien Devaud, qui a grandi en Isère), il sort son quatrième album... Les valeurs sûres de la scène régionale (très active !) seront aussi aux platines, avec Bernadette B2b Mogan ou Thomas Villard.

UN ÉVÉNEMENT AUX COULEURS DE LA MARQUE ALPES IS(H)ERE

De 18 heures à minuit – un format inhabituel pour des DJ's plus coutumiers du minuit-6 heures du matin –, ces virtuoses se partageront le plateau dans une ambiance élégante et intimiste, avec une restauration à base de produits isérois et coucher de soleil à couper le souffle sur les montagnes. « *On a la chance d'avoir ce site fantastique, sur*

les hauteurs de la ville de Grenoble, avec une vue incroyable. L'idée, c'est de le faire découvrir autrement et de séduire un large public avec un événement de qualité qui porte les valeurs de la marque Isère », résume Hervé Bodeau, responsable de la marque au sein d'Alpes Isère Tourisme. Et rien à voir avec une rave-party : la jauge sera limitée à 900 personnes !

Par Véronique Granger

46



© DR

Quand le Musée dauphinois s'électrise...

REPÈRES

ÉLECTRO OU TECHNO ?

Émergée dans les clubs à la fin des années 1990, la musique électro fait partie des musiques électroniques – la techno n'étant qu'une sous-catégorie de l'électro. Caractérisée par l'utilisation de boîtes à rythmes, la forte présence des basses et des boucles ou samples mixant allègrement sons jazz, disco, rock ou funk, cette musique s'impose aujourd'hui largement en tête des charts. Pourtant, la plupart des musiciens, fidèles à l'esprit underground des débuts, ont pris le parti de rester anonymes – voire de ne pas montrer leurs visages, comme les Daft Punk !

PRATIQUE

LES 14 ET 15 JUIN DE 18 H À MINUIT

• **Au Musée dauphinois**, 30, rue Gignoux, à Grenoble. Pass journée à partir de 20 euros. Pass deux jours : à partir de 30 euros.
Billetterie en ligne :
<https://web.digitick.com/index-css5>

FESTIVAL BERLIOZ

UNE ANNÉE EXCEPTIONNELLE

Il y a 150 ans, Hector Berlioz décédait à Paris. Si la France entière célèbre cet anniversaire, l'Isère lui offre un festival à la hauteur de son génie avec une programmation exceptionnelle. Du 17 août au 1^{er} septembre.

Compositeur incomparable, inventeur de l'orchestre moderne, écrivain talentueux, journaliste prolifique, Européen de la première heure, adoré des Anglais comme des Russes, Hector Berlioz nous a légué un répertoire musical fabuleux avec cinq symphonies, plusieurs opéras, 50 pièces pour piano et musique de chambre, de nombreuses compositions profanes et sacrées... "Berlioz restera à jamais immortel. Même s'il s'est éteint à Paris le 8 mars 1869, il nous revient tous les étés dans le festival qui porte son nom, réincarné par les plus grands maîtres", explique Bruno Messina, directeur général et artistique de l'Agence Iséroise de Diffusion Artistique (Aida) et du Festival Berlioz de La Côte-Saint-André.

> BERLIOZ CÉLÉBRÉ À SA JUSTE DÉMESURE


Cette année, plus que jamais, le festival convoque à La Côte-Saint-André, seize jours durant, les plus grands chefs berlioziens du monde pour une programmation présen-

tant les compositions majeures du musicien romantique. *Les Troyens*, grand projet de la fin de sa vie, inspiré par *l'Énéide* de Virgile, qui l'avait tant marqué dans son enfance, sera ainsi interprété pour la première fois dans la cour du château Louis XI par le Jeune Orchestre Européen Hector Berlioz - Isère. "2019 était le moment rêvé pour programmer cette œuvre magistrale à laquelle il vouait une passion extrême. Elle est tellement gigantesque qu'elle sera présentée en deux épisodes : 'La Prise de Troie' cette année et 'Les Troyens à Carthage' l'an prochain", souligne Bruno Messina. Pour marquer cette prouesse, c'est aussi à ce thème que sera consacré le traditionnel week-end d'ouverture des festivités. À cette occasion, un cheval de Troie de 6 mètres de haut tout en bois défilera dans les rues de La Côte-Saint-André.

Dès le lendemain, le Festival donne rendez-vous tous les soirs dans la cour du château Louis XI pour de prestigieux concerts symphoniques avec des pièces maîtresses, comme *Roméo et Juliette*, dirigée par Valery Gergiev, l'un des chefs d'orchestre les plus

prestigieux du monde, capable de diriger sans baguette mais avec un cure-dents. Il est aussi connu pour s'être produit à Palmyre en Syrie, après la destruction du site antique par Daech. Autre temps fort : *La Damnation de Faust*, rarement jouée du vivant de Berlioz, sous la baguette de Tugan Sokhiev. Le festival finira en apothéose avec *La Symphonie fantastique* et la 5^e *Symphonie* de Beethoven, préfigurant ainsi les 250 ans de la naissance du compositeur allemand. Pendant seize jours, 1 600 artistes seront invités et plus de 150 bénévoles mobilisés. Bravo Hector !

Billetterie :
billetterie@aida38.fr ; 04 74 20 20 79.
Programme :
www.festivalberlioz.com

Par Annick Berlioz 

47



© Marco Borggreve

Le chef Tugan Sokhiev dirigera l'Orchestre national du Capitole de Toulouse le 31 août pour une représentation exceptionnelle de *La Damnation de Faust*.

ZOOM

LES PRINCIPAUX TEMPS FORTS

- Un village troyen avec bal et feu d'artifice pour l'ouverture.
- 11 concerts symphoniques dans la cour du château Louis XI et une création à la Fondation des Apprentis d'Auteuil.
- 80 manifestations, dont la moitié gratuites.
- 3 concerts sous la halle médiévale.
- 11 concerts gratuits « Sous le balcon d'Hector » et 12 à la « Taverne ».
- 12 récitals et concerts de musique de chambre dans l'église romane de La Côte-Saint-André.
- Une exposition au musée Hector-Berlioz, « Trop fort Hector », avec près de 400 objets traitant Berlioz après sa mort : sculptures, timbres, médailles, mais aussi le célèbre billet de 10 francs à son effigie émis par la Banque de France de 1974 à 1980.

- SPECTACLE
- EXPOSITION
- FESTIVAL
- CONCERT
- LOISIRS

ON SORT!

LES ÉVÉNEMENTS CULTURELS DE L'ISÈRE

On sort, on lit, on écoute, on rêve, on participe...
l'actualité culturelle du département sélectionnée pour vous !

Par Laurence Chalubert 

DU 17 AU 19 MAI



10^e FESTIVAL ISLE EN SCÈNE À SAINT-BAUDILLE-DE-LA-TOUR

Le festival vous convie à trois jours de spectacles vivants à la Ferme des Dames. Pour cette édition anniversaire, les concerts et « avant-scènes » vont s'enchaîner avec, à l'affiche : Les Nanas dans l'rétro, trio vocal féminin. Michel Jonasz et Jean-Yves d'Angelo pour un récital piano-voix. Coffee Tone qui interprète les tubes de Stevie Wonder, Michael Jackson, James Brown, Ray Charles, Kool & the Gang, Daft Punk, Bruno Mars... CoverQueen, reprises explosives des originaux de Queen. Aldebert, rock star adorée des enfants qui présente *Enfantillages 3*. La clôture du festival revient à Mister Hole Swing, pour un final festif et fougueux.

À la Ferme des Dames.
04 74 80 23 30.
<http://isle-en-scene.fr>

SAINT-BAUDILLE-ET-PIPET

DU 21 AU 25 MAI.



FESTIVAL BARBARA À SAINT-MARCELLIN

En 2000 naissait le Festival Barbara. La dame en noir, qui s'était réfugiée adolescente à Saint-Marcellin pour fuir la barbarie nazie, a fait naître l'envie de lui dédier un festival et de mettre en lumière la chanson française. L'édition 2019 célèbre cet anniversaire avec plusieurs temps forts : un retour aux sources avec Anne Sylvestre, première artiste invitée du festival, un concert hors les murs à Beauvoir-en-Royans avec Les Facteurs Chevaux, le spectacle jeune public participatif *Un poirier m'a dit*, de Michèle Bernard, une soirée festive avec les musiciens déjantés des Hurléments d'Éléo. Sans oublier le Tremplin « coup de pouce », des expositions et un festival off ouvert aux talents locaux.

Au Diapason, 04 76 38 89 84.
www.diapason-saintmarcellin.fr

SAINT-MARCELLIN

DU 23 AU 25 MAI



FESTIVAL MAGIC BUS À GRENOBLE

Le Magic Bus atteint sa majorité et on s'en réjouit - 18 ans pour un festival ce n'est pas rien ! En 2019, il ne change pas sa recette gagnante : une scène en plein air, des artistes talentueux, des animations déjantées, des décorations décalées et une ambiance conviviale ! Le festival propose cette année encore un beau programme, avec en tête d'affiche Disiz la Peste, Soviet Suprem, Shantel & Bucovina Club Orkestar ou Sidi Wacho, et laisse une place toujours plus importante aux artistes locaux en invitant les groupes Picky Banshees, Bleu Tonnerre, Resca, Lulu, Aora Paradox. À noter, la soirée d'ouverture, le 23 mai, a lieu à L'Ampérage. Sur l'Esplanade. À partir de 19 h. 04 58 00 11 37. www.retourdescene.net/festival-magic-bus

GRENOBLE

LES 25 ET 26 MAI



CARNETS DE VOYAGE À BEAUREPAIRE

L'association L'Oiseau lire et la bibliothèque de Beaurepaire organisent la 13^e édition du Week-End du carnet de voyage. Une invitation à l'exploration, à l'errance, à l'excursion, à la promenade à travers les pages et les témoignages de la vingtaine de carnetistes et des conférenciers venus présenter leurs dernières aventures. Au programme également de ce week-end dépaysant, des expositions, des ateliers pratiques (croquis/collage ; écriture, livre pop-up...) et des projections (*Au fil du Mekong, Expédition solidaire en Himalaya, Cap Nuit, marcher dans la nuit polaire...*) pour vous donner l'envie d'aller à votre tour découvrir le monde. Salle du Rocher. Entrée libre. De 10 h à 19 h. www.weekend-carnetdevoilage.com

BEAUREPAIRE



LIVRES

SAINT-ANTOINE-L'ABBAYE, UN MILLÉNAIRE D'HISTOIRE
Ouvrage collectif, coordonné par Géraldine Mocellin.
Éditions Glénat. 128 p. 19,95 €.

Partez à la découverte du patrimoine de Saint-Antoine-l'Abbaye, village de l'Isère classé parmi les plus beaux de France qui fut au Moyen Âge, à la suite du dépôt des reliques de saint Antoine (au XI^e siècle), un grand centre de pèlerinage. S'appuyant sur les résultats d'études et de fouilles archéologiques récentes, les auteurs retracent l'histoire de l'abbaye et de son village, de la naissance du culte à l'engouement touristique actuel. Ses nombreuses photographies sont une invitation à (re)visiter les lieux : la grande cour bordée des bâtiments conventuels, l'abbatiale, le musée départemental installé dans l'ancien noviciat... tous témoins exceptionnels d'une page de l'histoire religieuse de l'Europe médiévale et moderne.



CONSTRUIRE ET RÉPARER SON VÉLO
De Jenni Gwiazdowski. Éditions Terre vivante. 176 p. 19 €.

Comment construire son vélo de toutes pièces à partir d'un vieux biclou ? C'est l'aventure que vous propose Jenni Gwiazdowski qui a fondé le London Bike Kitchen, un atelier participatif qui accueille des milliers d'amoureux de la petite reine. Ce manuel très détaillé vous aide à identifier les pièces nécessaires, choisir et utiliser les bons outils, démonter une vieille bécane pour en récupérer les pièces, réparer les pannes courantes et construire son propre vélo mono-vitesse. Des « pas à pas » photographiques, des chapitres « accessoires », « entretien de base », « vocabulaire » permettent de bien comprendre les étapes pour être autonome dans la création et la réparation de votre vélo.

DU 27 MAI AU 1^{ER} JUIN

JAZZ À BARRAUX
À BARRAUX ET PONTCHARRA

La 2^e édition du festival débute par un temps fort, « Jazz et image », avec la projection du film *Une randonnée musicale sur le sentier des huguenots*, du violoncelliste Eric Longworth, des ciné-concerts (*Cinéphonies*, avec François Raulin, et *Bobine mélodies 2*, de l'Arfi), et un concert dessiné par le trio Blast. Place ensuite aux soirées musicales avec une programmation éclectique : Célia Kaméni et Alfio Origlio (jazz vocal) ; Les Comptes de Korsakoff (contemporain) ; le trio Eric Longworth (musique du monde) ; Nguyễn Lê (jazz and pop). À noter, les concerts gratuits en début de soirée avec notamment le duo Eric Capone-Carmine Ioanna et le groupe pop Electraivoice. À Fort-Barraux. Programme détaillé : jazzabarraux.fr

FORT BARRAUX
PONTCHARRA

LES 15 ET 16 JUIN



**FESTIVAL DE LA BANDE
DESSINÉE**
À GRENOBLE

L'association Dauphyclactère vous convie au 29^e festival de bande dessinée de Grenoble qui accueille cette année comme invité d'honneur le dessinateur Stefano Casiniest. Celui-ci présente notamment son dernier album *Mimbrenos*. L'auteur Nicolas Julo expose quant à lui les originaux des paysages de Chartreuse mis en scène dans ses derniers albums. Vingt-deux auteurs dédicaceront leurs œuvres et quatre maisons d'édition régionales (Boule de neige, Couleur corbeau, Jarjille, Mosquito) présenteront leurs productions. Comme tous les ans, les bouquinistes proposeront aux amateurs et collectionneurs des albums de BD à petits prix, l'occasion de dénicher la perle rare. Au palais du parlement. De 10 h à 18 h. www.editionsmosquito.com

GRENOBLE

DU 21 AU 30 JUIN



SOLSTICE DE BRANGUES
À BRANGUES

Né de la volonté de promouvoir la culture sur un territoire rural, le Solstice de Brangues réserve de belles surprises. La communauté de communes des Balcons du Dauphiné et les Nouvelles Rencontres de Brangues ont ainsi la chance d'accueillir Robin Renucci, Francine Bergé, Jean-François Balmer, Didier Bénureau et Caroline Loeb, pour ne citer qu'eux. Le domaine Paul-Claudé verra se succéder des œuvres du patrimoine littéraire français ou des formes plus contemporaines, telles que *Le CV de Dieu*, Françoise par Sagan, *L'Échange* et *La tempête*, mais aussi des tables rondes et des spectacles hors les murs. Domaine Paul-Claudé. 04 74 80 19 59. www.solsticedebrangues.fr

BRANGUES

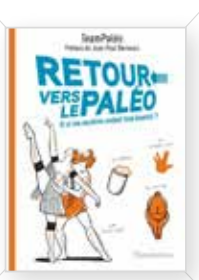
JUSQU'AU 30 JUIN



JEAN VINAY - RÉTROSPECTIVE
À MORESTEL

Cette exposition-rétrospective permet de redécouvrir l'œuvre de Jean Vinay (1907-1978) depuis sa première découverte de Paris et son séjour en Afrique du Nord jusqu'aux dernières années à L'Albenc, en Isère. Soixante œuvres issues de la collection du musée départemental de Saint-Antoine-l'Abbaye mettent en valeur les différentes périodes artistiques du peintre. Reconnu pour ces paysages, Jean Vinay est aussi un portraitiste délicat qui cerne ses sujets dans une atmosphère de douce intimité. Lucien Mainssieux disait ainsi de lui : « *Un tel art est pure révélation de l'instinct et c'est là, en cette naïve sincérité, qu'il convient d'y rechercher le mérite peu ordinaire.* » Maison Ravier. 04 74 80 06 80. www.maisonravier.fr

MORESTEL



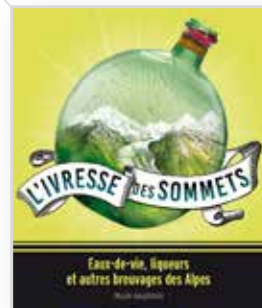
RETOUR VERS LE PALÉO

De Clothilde Chamussy, Jennifer Kerner, Pierre Kerner, Marion Sabourdy. Illustrations d'Aurélie Bordenave. Éditions Flammarion. 200 p. 18 €.

Loin de nous, le paléolithique ? Plus la science avance et plus les hommes et les femmes du passé nous apparaissent proches. Cette modernité n'a pas échappé à la Team Paléo, une équipe de passionnés de préhistoire, vulgarisateurs enthousiastes qui explorent avec humour, mais de façon très sérieuse, les parallèles entre nos modes de vie et l'origine de nombreux phénomènes actuels. Les tubes musicaux, les premiers punks à chiens, le bling-bling, le street art, les sex-toys, le Gif animé, la bière, les tatouages... et si nos ancêtres avaient tout inventé ? Une histoire à découvrir en 10 chapitres agrémentés illustrations et dessins, bibliographie, glossaire, frise chronologique...



LIVRES



L'IVRESSE DES SOMMETS

Ouvrage collectif. Éditions Musée dauphinois. 144 p. 20 €.

Prolongeant l'exposition du Musée dauphinois « L'ivresse des sommets, eaux-de-vie, liqueurs et autres breuvages des Alpes », cet ouvrage raconte l'histoire du « boire » de nos régions. Chartreuse, génépi, absinthe, gentiane... autant de spiritueux emblématiques à découvrir au fil des pages et des très nombreuses illustrations souvent inédites, réunies ici. Qu'elles soient monastiques, domestiques ou industrielles, ces liqueurs et eaux-de-vie appartiennent à notre patrimoine. Un patrimoine bien vivant, ces dernières ayant été relancées par de nouveaux distillateurs, qui transforment par exemple l'eau pure des glaciers en whisky ou en gin d'altitude. Un ouvrage à consommer sans modération !

DU 4 AU 7 JUILLET



VERCORS MUSIC FESTIVAL À AUTRANS

Le Vercors Music Festival revient pour une 5^e édition dans le cadre naturel exceptionnel du massif du Vercors. Une ambiance festive et familiale et de nombreuses activités au Vercors Summer Camp : voilà les ingrédients qui ont fait sa renommée et attiré plus de 17 500 personnes l'an passé. Chanson, rock, jazz, électro, reggae, hip-hop, world... Cette année, 20 groupes se partagent les deux scènes du festival qui fait la part belle aux groupes émergents comme aux têtes d'affiche nationales et internationales. À l'affiche, entre autres : Zaz, Ibrahim Maalouf, Hoshi, Les Ogres de Barback, Grand Corps malade, Gnawa Diffusion. En complément des concerts, de nombreuses activités sont proposées : speed-luge, parcours d'accrobranche, ateliers d'éveil musical...

Programme complet : www.vercornsmusicfestival.com

AUTRANS

DU 19 AU 21 JUILLET



LES FÊTES RÉVOLUTIONNAIRES À VIZILLE

La 11^e édition des Fêtes révolutionnaires renoue avec le concept du show son et lumière et propose une nouvelle création, *Un Air de liberté 2 : quand les plus belles chansons célèbrent nos valeurs*. Disposée devant le château éclairé par des jeux de lumière et des projections d'images, une grande scène accueillera les musiciens professionnels qui réinterpréteront en direct des chansons et titres nationaux et internationaux célébrant les valeurs républicaines. Avant le spectacle, dès 18 h, des animations et petites formes artistiques dédiées à la musique, la danse, le chant, ou encore le théâtre permettront aux visiteurs de patienter de façon conviviale. **Domaine départemental de Vizille. Show à partir de 22 h. Service culturel : 04 76 78 86 34.**

VIZILLE

JUSQU'AU 28 JUILLET



ANTOINE DE GALBERT À GRENOBLE

L'exposition « *Souvenirs de voyage, la collection Antoine de Galbert* » pourrait être une sorte d'autoportrait du collectionneur fondateur de La Maison Rouge, à Paris ; l'histoire aussi de sa passion (son obsession ?) pour l'art contemporain, l'art brut et l'ethnographie, racontée à travers les peintures, dessins, photographies, objets primitifs ou religieux qu'il a « récoltés » depuis l'ouverture de sa première galerie, en 1987, à Grenoble. Cette collection singulière est présentée à travers une centaine d'œuvres (et autant d'artistes) déployées dans 17 salles abordant chacune un sujet cher à Antoine de Galbert : « Collection », « British Kitsch », « Cosmos », « Nature », « Au-delà »... Une aventure artistique à découvrir à travers l'imaginaire d'un homme libre. **Au Musée de Grenoble. www.museedegrenoble.fr**

GRENOBLE

JUSQU'AU 22 SEPTEMBRE



ANIMAUX FABULEUX, CRÉATURES IMAGINAIRES À VIENNE

Laurent Le Deunff développe un lexique de motifs inspirés par la nature, embrassant aussi bien des figures animalières (chouette, morse, ours, cerf...) que des objets naturels revisités par la main de l'homme (silex, dents d'animaux sculptées...). Pour cette exposition en deux volets imaginée dans le cadre de PAYSAGE -> PAYSAGES, l'artiste investit tout d'abord La Halle des bouchers avec un ensemble de planimètres en bois sur lesquels il développe un réseau de galeries à l'image des terriers de taupes, renards ou lapins... Au cloître de Saint-André-le-Bas, il rejoue ensuite un accrochage muséal qui met en perspective les collections archéologiques viennoises avec ses propres œuvres.

Au centre d'art contemporain La Halle des bouchers et au cloître de Saint-André-le-bas. 04 74 84 72 76.

VIENNE

RENDEZ-VOUS AU MUSÉE

Il se passe toujours quelque chose dans les dix musées départementaux !
Entrée et visite gratuites. Les animations payantes sont signalées.

Le 18/05



MUSÉE HECTOR-BERLIOZ – LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ MYSTÈRE AU MUSÉE !

Venez résoudre en famille le mystère de la Maison d'Hector !

D'indices en énigmes, de la cave au grenier, petits et grands devront mener l'enquête... et c'est ensemble qu'ils pourront la résoudre !

À 15 h 30, 18 h et 20 h 30. Sur inscription.

04 74 20 24 88.

www.musee- Hector-berlioz.fr

LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ

Le 18/05



MUSÉE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION GRENOBLE SOIRÉE RUSSE

Pour clore son exposition temporaire *Goulag*, le musée et l'association Ouralpes vous convient à venir découvrir la culture russe à travers une exposition d'artistes russes et un concert donné par le groupe Tchayok qui propose un voyage musical dans le Paris des années 1920. Boissons et collations slaves seront proposées.

À partir de 19 h 30.

04 76 42 38 53.

www.resistance-en-isere.fr

GRENOBLE

Le 18/05



MUSÉE DE L'ANCIEN ÉVÊCHÉ – GRENOBLE JEAN-MARC ROCHETTE

Déambulation dans les salles du musée en compagnie de l'auteur qui présente son travail inspiré par son expérience d'alpiniste. À découvrir : la BD *Ailefroide*, récit autobiographique, son travail pictural sur les sommets et lacs d'altitude ainsi que sa dernière BD *Le Loup*, fable écologiste qui dépeint la rencontre improbable d'un berger et d'un loup sur fond de montagnes uissanes.

À 20 h et 22 h. 04 76 03

15 25. www.ancien- eveche-isere.fr

GRENOBLE

LE 19/05



MUSÉE ARCABAS – SAINT-PIERRE-DE-CHARTREUSE LA RIVIÈRE À L'ENVERS

Balade contée à partir du roman jeunesse *La Rivière à l'envers*, de Jean-Claude Mourlevat, en compagnie de Virginie Komaniecki. Cette conteuse de talent vous invite à cheminer de la bibliothèque de Saint-Pierre-de-Chartreuse jusqu'au hameau de Saint-Hugues-de-Chartreuse.

De 10 h à 14 h. Gratuit sur réservation.

04 76 88 65 01. www.saint-hugues-arcabas.fr

ST-PIERRE-DE-CHARTREUSE

Les 24/05 et 19/06



MUSÉE DAUPHINOIS GRENOBLE DÉGUSTATIONS

Dans le cadre de son exposition « L'ivresse des sommets », le musée organise deux ateliers de dégustation. L'un, « La Chartreuse, du spirituel aux spiritueux », est animé par Philip Boyer, directeur du musée de la Grande-Chartreuse. L'autre, « Breuvages à siroter », est présenté par Olivier Giffard, directeur de production chez Bigallet. La dégustation est précédée d'une visite de l'exposition.

À 19 h. Gratuit sur

inscription. 04 57 58 89 01. www.musee-dauphinois.fr

GRENOBLE

Les 25/05 et 02/06



MUSÉE HÉBERT LA TRONCHE EXPÉRIENCE DE PAYSAGES

Avec « Le ver de terre, la fontaine Galante et l'incinérateur », Hendrick Sturm vous invite à vous interroger sur la place de l'animal dans la construction du paysage. Une expérience inédite pour marcheurs curieux qui prend la forme d'une traversée du jardin et de la maison d'Hébert, prolongée d'une promenade sur les traces des animaux et de l'eau, de la fontaine Galante à l'incinérateur de Grenoble.

À 14 h. Gratuit sur réservation. 04 76 42 97 35.

LA TRONCHE

LE 29/05



MAISON BERGÈS LANCEY BALADE EN FORÊT

Le musée met en place un club « Connaître et protéger la nature » et un cycle d'ateliers les mercredis après-midi. Parmi ceux-ci, « Balade contée en forêt de Belledonne », animée par Elles et Cie, est une animation itinérante à la découverte de la vie des paysans autrefois avec goûter au musée La Comba Autrafé.

À 13 h 30. De 7 à 20 € /

Inscriptions : 07 64 08 44 60. www.musee-houille-blanche.fr

LANCEY

Du 14 au 16/06



MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE SAINT-LAURENT GRENOBLE JOURNÉES DE L'ARCHÉOLOGIE

Découvrez l'archéologie grâce au « village archéologique » imaginé par le musée. De la fouille jusqu'au laboratoire, les stands présentent les étapes d'un chantier archéo. Aussi au programme : conférences (Fouilles du prieuré Saint-Robert. Le costume médiéval et l'archéologie...), ateliers (Il y a un squelette dans le jardin. On est tombé sur un os...) et visites guidées.

04 76 44 78 68. www.musee-archeologique-grenoble.fr

GRENOBLE

Le 29/06



MUSÉE DE SAINT-ANTOINE-L'ABBAYE VOX MUNDI TOUR

En ouverture de l'exposition temporaire « Chemin d'étoiles, Reliques et pèlerinages au Moyen Âge », le musée convie le célèbre contre-ténor et musicien Luc Arbogast. Seul, bouzouki en bandoulière, jouant avec virtuosité de percussions, flûtes et autres instruments, il offre un récital intimiste autour de textes anciens traitant de la vie quotidienne ou de la spiritualité. Entrée gratuite dans la limite des places disponibles.

À 21 h. 04 76 36 40 68.

www.musee-saint-antoine.fr

SAINT-ANTOINE-L'ABBAYE

Le 30/06



MUSÉE DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE JOURNÉE DES HARMONIES ET FANFARES

Consacrée à la musique amateur, cette manifestation réunit plusieurs ensembles issus des sociétés musicales du département. Harmonies, batteries-fanfanes, ensembles à plectres... se produisent à tour de rôle dans le parc du Domaine départemental de Vizille.

À partir de 16 h.

04 76 68 07 35.

www.domaine-vizille.fr

VIZILLE

GASTRONOMIE **ISHERE**

CUISINONS AVEC LES PRODUITS IS(H)ERE

Le Département a édité un livret de recettes où cuisiniers et pâtisseries proposent des plats salés et sucrés, élaborés avec des produits de la marque Is(h)ere, créée pour mieux identifier les produits agricoles et agroalimentaires de notre département.

Le livret de recettes, les produits et les points de vente sont consultables sur : www.ishere.fr

🕒 35 mn de préparation

🍴 4

VERRINES DE FRAISES AU FROMAGE BLANC MOUSSEUX ET POMMES CARAMELISÉES



**LA RECETTE DE MAXIME
LAFRANCESCHINA**
MEILLEUR OUVRIER DE FRANCE
PRIMEUR 2015. LES HALLES CHARLY
À SEYSSINET-PARISSET

INGRÉDIENTS

- 1 kg de pommes Is(h)ere (Les Fruits du Val qui rit - Jérôme Jury)
- 1 kg fraises Is(h)ere (Luc Armanet)
- 500 g de fromage blanc Is(h)ere (Fromagerie des Alpes)
- Beurre Is(h)ere (Gaec Pas de vaches)
- 4 œufs
- 3 sachets de sucre vanillé
- Menthe fraîche

PRÉPARATION

- Monter les blancs d'œuf en neige. Les mélanger délicatement avec le fromage blanc pour obtenir une texture plus onctueuse.

- Une fois lavées, équeuter les fraises et les réserver. Les couper en dés et en garder quelques unes entières.
- Laver, éplucher et couper en petits morceaux 500 g de pommes. Dans une casserole, les cuire avec un peu de beurre pour obtenir une compote assez liquide.
- Avec le reste des pommes : les laver, les éplucher et les couper en quartiers pour les faire caraméliser dans une poêle avec du beurre et le sucre vanillé.

DRESSAGE

- Dans des verrines, commencer par mettre les fraises, puis par-dessus le mélange fromage blanc onctueux.
- Mélanger la compote avec les pommes caramélisées et mettre le tout sur le fromage blanc.
- Décorer avec les fraises restantes et une feuille de menthe.



🕒 25 mn de préparation

🍴 4

🕒 1h de repos

TARTARE DE BŒUF, POMME, TOMME ET PESTO AU NOIX



**LA RECETTE
DE FRANCK ET YANN FONTAINE**
CHEFS DE CUISINE À L'AUBERGE DE
L'ABBAYE À SAINT-ANTOINE-L'ABBAYE

INGRÉDIENTS

- 400 g de filet de bœuf Is(h)ere (Éleveurs de saveurs iséroises - Yannick Bourdat)
- 20 g de sel
- 15 g de poivre noir (de préférence de Sarawak)
- 150 g de pommes Is(h)ere (Les Fruits du Val qui rit - Jérôme Jury)
- 40 g de tomme de brebis du Trièves (Laiterie du Mont-Aiguille)
- ½ citron
- 30 g de roquette
- Noix de Grenoble AOP (10 g de cerneaux)
- 30 ml d'huile olive
- 100 ml d'huile de noix Is(h)ere (GAEC Ferme les 13 Fontaines)
- 30 ml de vinaigre Xérès
- 100 g de jus de tomate (en bouteille ou maison en saison)

PRÉPARATION

- Prendre un morceau de filet de bœuf. Le frotter avec le sel et les grains de poivre concassés. Laisser mariner 1 heure. Rincer sous l'eau et éponger avec un papier absorbant. Réserver.
- Éplucher les pommes et les couper en petits dés. Les frotter avec le citron pour éviter l'oxydation. Tailler la tomme en bâtonnets.
- Laver la roquette et la mixer avec les noix, le sel et l'huile d'olive.
- Mélanger l'huile de noix Is(h)ere et le vinaigre Xérès. Émulsionner.

DRESSAGE

- Couper le filet de bœuf en dés réguliers. Ajouter la vinaigrette et les dés de pomme. Bien mélanger. Tapisser une assiette de pesto de roquette. Déposer le tartare de bœuf au centre. Poser les bâtonnets de tomme et verser le jus de tomate autour. Servir avec du pain toasté.



L'Isère a la fibre...

...ENVIRONNEMENTALE

isère

LE DÉPARTEMENT

Le Département préserve sa biodiversité et ses ressources naturelles
en protégeant et valorisant au travers de son réseau de 141 Espaces Naturels Sensibles en Isère.
Chaque année, plus de 100 000 personnes découvrent les secrets de la nature grâce aux animateurs ENS.



MAJORITÉ DÉPARTEMENTALE / GROUPES LES RÉPUBLICAINS ET DIVERS DROITE / UDI ET APPARENTÉS / SANS ÉTIQUETTE

LES ISÉROIS VALIDENT NOS CHOIX

Un sondage réalisé par l'institut IFOP au mois de février dernier montre que l'action que nous menons depuis quatre ans est massivement approuvée par les Isérois. Si les résultats ne nous surprennent pas, ils viennent confirmer de manière objective que nos choix correspondent aux attentes des habitants de notre département. L'action du Département est en effet jugée favorablement par 79 % des Isérois, alors que l'approbation moyenne des conseils départementaux en France n'est que de 68 %. Des travaux de l'A480 et du Rondeau, jusqu'au soutien aux stations et à la neige de culture, en passant par la réciprocité consentie pour les demandeurs d'aides sociales ainsi que le développement de l'aéroport de Saint-Etienne-de-Saint-Geoirs, nos grands projets sont plébiscités et recueillent le soutien d'au moins deux tiers des Isérois. Nos principales réalisations font pour certaines d'entre elles l'unanimité ou presque : plus de 90 % des Isérois sont satisfaits du retour de la gratuité des transports scolaires, de la création de places en établis-

sement pour les personnes handicapés et pour les personnes âgées, et de notre plan de travaux dans les collèges. Toutes nos autres décisions sont approuvées par au moins 7 personnes sur 10, de la non-augmentation des impôts jusqu'à la création de la marque Alpes Is(h)ere. Enfin, s'agissant des contacts entre le Département et les habitants, le résultat est là encore sans appel : par l'intermédiaire d'internet ou d'un échange téléphonique, comme en face-à-face avec un agent ou un élu, les Isérois se déclarent satisfaits à plus de 80 %. Ce sondage est un encouragement à poursuivre dans la voie qui est la nôtre depuis le début de notre mandat. Il valide les choix que nous avons faits et démontre que nos politiques répondent aux besoins quotidiens de la population. Il est également un désaveu cinglant de nos oppositions, dont les critiques permanentes sur les mêmes sujets depuis des années n'ont trouvées aucun écho auprès des Isérois, qui n'ont pas été dupes face à la démagogie et à la mauvaise foi.

Dans les mois à venir, les réalisations concrètes vont se multiplier partout dans le Département. Les travaux de l'A480 et du Rondeau ont d'ores et déjà débuté, les rénovations de nombreux collèges arrivent à leur terme, les premiers abonnés commencent à être raccordés à la fibre optique, de plus en plus de produits agricoles sont labellisés « Is(h)ere »... En quatre ans nous sommes parvenus à réveiller le Département et à mettre en valeur son potentiel dans de multiples domaines, indifférents aux critiques de ceux qui se tournaient les pouces lorsqu'ils étaient à notre place et qui ont laissé vivre notre territoire pendant de trop nombreuses années. Il faut à nouveau compter avec l'Isère, pour le plus grand bénéfice de tous les Isérois.

Retrouvez-nous sur notre blog « Isère Majorité Départementale », Facebook : « Groupe de la majorité départementale de l'Isère » et Twitter « @MajoriteCD38 »

54

OPPOSITION DÉPARTEMENTALE

PS ET APPARENTÉS

AÉROPORT DE GRENOBLE : ÉVITONS LE CRASH !

Il y plus d'un an, l'assemblée départementale votait une mission d'étude sur le développement économique de l'aéroport. L'objectif était d'établir un diagnostic, de rechercher des pistes de développement et des nouveaux investisseurs, d'évaluer les fonds publics nécessaires. Un an après, le projet de la droite vise à empêcher le départ de l'École nationale d'aviation civile. Et la note s'élève à 12 millions d'euros, soit le budget annuel de fonctionnement de nos collèges, sans aucune étude sur l'avenir de l'aéroport. Un aéroport qui fonctionne que l'hiver, en large partie sur fonds publics, et dont les passagers vont en majorité skier en Savoie. Le respect démocratique et l'efficacité de la dépense publique nécessitent un changement de méthode : il n'est pas entendable de dépenser autant d'argent sans en estimer l'efficacité, ou de financer au coup par coup des équipements sans stratégie globale. Face à ce nouveau chèque en blanc, nous avons demandé les conclusions de l'étude

de développement de l'aéroport. Sans succès. Pour l'aéroport de Grenoble-Isère comme dans toutes ses actions, le Département doit travailler sur une stratégie offensive et globale de ses projets et s'inscrire dans une réelle culture d'évaluation de ses investissements. Retrouvez-nous sur Facebook à Isère socialiste

COMMUNISTES ET GAUCHE UNIE SOLIDAIRE

VOS CONSEILLER-ES DÉPARTEMENTAUX, À VOTRE ÉCOUTE !

Vous pouvez retrouver notre tribune sur notre page Facebook "Groupe Communistes, Gauche Unie et Solidaire". Nous aborderons les atouts de nos territoires isérois. N'hésitez pas non plus à vous connecter pour suivre notre actualité politique. Pour toutes questions ou demandes de rendez-vous, vous avez aussi la possibilité de nous joindre par téléphone au 04 76 00 37 43 ou par courriel : gpe.pc38@gmail.com

RASSEMBLEMENT DES CITOYENS-SOLIDARITÉ ET ECOLOGIE

AGIR POUR LES MOBILITÉS ENTRE GRÉSIVAUDAN, VOIRONNAIS ET LA MÉTROPOLE

Depuis plus d'un an, le Grésivaudan, le Voironnais et la Métropole grenobloise travaillent ensemble pour aboutir au plus vite à un réseau de transport en commun unifié avec une seule tarification. Le Département doit soutenir dès maintenant cette initiative tout en gardant l'objectif à moyen terme d'associer d'autres territoires plus éloignés. C'est une initiative indispensable pour les Isérois : rendre le réseau plus performant, réduire la pollution et le coût des transports. <http://www.lerassemblement-isere.fr/>

LaREM

UN GROUPE LaREM AU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE

Pour toutes questions ou demandes de rendez-vous, vous pouvez nous contacter à : sylviane.colussi@isere.fr et didier.rambaud@isere.fr

PACK' RENTRÉE

LES SERVICES PROPOSÉS PAR LE DÉPARTEMENT

**PACK'
LOISIRS**



**PACK'
RESTAU**

**FAITES VOS
DEMANDES SUR
WWW.ISERE.FR
AVANT LE 15 JUILLET
INSCRIPTION PAR COURRIER
AVANT LE 5 JUILLET**

Avec les illustrations
des lauréats du concours
"dessine le
Pack'Rentrée"

**PACK'
TRANSPORT**



En Isère, encore plus qu'ailleurs, pourquoi se faire une montagne du bien-vieillir à domicile ?

AIDES FINANCIÈRES | SOLUTIONS | SERVICES

Pour toutes informations
0 800 38 00 38
NUMÉRO VERT - APPEL GRATUIT

